

# Rapport Moral et d'Activité

2018



**cacis**

Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Emile Counord 33300 Bordeaux  
05 56 39 11 69 / <mailto:association.C.A.C.I.S.@alicepro.fr> / <http://C.A.C.I.S.-pro.fr>

## Propos introductif

### ***L'ORIGINE ET L'OBJET SOCIAL DU C.A.C.I.S.***

Le **Centre Accueil Consultation Information sexualité** est une association loi 1901 créée en 1981 par les habitants, associations, travailleurs sociaux et médecins des quartiers nord de Bordeaux.

Depuis 1984, elle administre et anime un centre de planification.

Dans une démarche d'éducation populaire, le C.A.C.I.S se donne pour finalités :

- De permettre à toute personne, jeune ou adulte, de trouver les moyens de vivre sa sexualité dans notre société.
- D'agir contre toute forme d'exclusion liée à la santé, à la sexualité et au genre.

### **[EN SAVOIR PLUS...](#)**

### ***MOT DE LA DIRECTRICE***

L'année 2018 a été très intense et placée sous le signe de la coopération et de la co-construction avec nos partenaires.

Le Conseil d'Administration et l'équipe du C.A.C.I.S. ont fait le pari cette année de s'engager sur un projet très ambitieux : la création d'une structure de prise en charge du psychotraumatisme des femmes victimes de violences. Cela a été l'occasion d'échanges riches, de clarifications et de partages.

Les ressources se font rares, il est plus que jamais nécessaire d'être solidaire les uns des autres et de coopérer sur des projets au-delà des prescriptions des financeurs ! Coopérer nécessite de se faire confiance et d'être transparent dans l'intention et dans les buts recherchés. Le C.A.C.I.S. a depuis toujours eu cette politique dans ses partenariats et c'est ce qui participe à sa longévité.

En termes de visibilité, nous progressons sur les réseaux sociaux : le site Internet professionnel du C.A.C.I.S. compte plus de 82 000 vues fin décembre 2018, 281 abonnés Instagram, 355 amis sur Facebook.

Un grand merci aux salariées, aux vacataires, aux bénévoles pour leur engagement et leur enthousiasme sans faille dans les actions du C.A.C.I.S. et l'écriture du rapport d'activité 2018.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture !

**Mélanie Maunoury.**

# SOMMAIRE

---

<b>PROPOS INTRODUCTIF</b>	<b>p. 2</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>p. 3</b>
<b>1. <u>RAPPORT MORAL</u></b>	<b>p. 4</b>
<b>2. <u>RAPPORT FINANCIER</u></b>	<b>p. 7</b>
<b>3. <u>LE BUREAU / CONSEIL D'ADMINISTRATION</u></b>	<b>p. 9</b>
<b>4. <u>L'ÉQUIPE</u></b>	<b>p. 10</b>
<b>5. <u>RAPPORT D'ACTIVITÉ</u></b>	<b>p. 13</b>
<b>5.1 <u>Permanence d'accueil et d'accompagnement social</u></b>	<b>p. 14</b>
<b>5.2 <u>Consultation et prévention médicale</u></b>	<b>p. 15</b>
<b>5.3 <u>Maison d'Ella</u></b>	<b>p. 20</b>
<b>5.4 <u>Education à la sexualité</u></b>	<b>p. 23</b>
<b>5.5 <u>Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité</u></b>	<b>p. 31</b>
<b>5.6 <u>Formation</u></b>	<b>p. 39</b>
<b>6. <u>DONNEES CHIFFRÉES</u></b>	<b>p. 43</b>
<b>7. <u>ANNEXES</u></b>	<b>p. 51</b>

# 1. RAPPORT MORAL

L'année 2018 est marquée par un fort développement des activités du CACIS au niveau régional sur un territoire très vaste puisque la Nouvelle Aquitaine est la plus grande région de France.

Ceci permet de saluer le travail de Valérie Villain responsable du pôle formation qui a consolidé et développé de nombreuses formations à destination de nos partenaires et de nombreux établissements. La montée en puissance de ce service prouve le savoir-faire, l'expérience et l'expertise des salariés et bénévoles œuvrant au CACIS.

Le Bureau et le Conseil d'Administration se sont mobilisés pour mettre à jour les statuts qui n'avaient pas été modifiés depuis de nombreuses années. Il y avait nécessité à revoir certains aspects pour être en conformité vis-à-vis des exigences de l'agrément DPC notamment.

Ces nouveaux statuts ont été entérinés par une Assemblée Générale Extraordinaire à l'unanimité.

Je remercie chaleureusement ici notre secrétaire Frédérique Honegger qui a su nous faire des comptes-rendus des bureaux et des C A, concis, fidèles et précis et avec une rapidité zélée.

2018 fut également le vaste chantier de l'élaboration du projet de la Maison d'Ella et Brigitte Tandonnet a sillonné avec Mélanie Maunoury la grande région pour prendre contact et négocier avec tous les partenaires de ce projet. Elle pourra nous en parler, beaucoup de temps d'échanges, de nombreux déplacements et une somme de kilomètres impressionnante, je la remercie grandement de son engagement et de sa détermination sans faille.

De même il a fallu trouver des locaux adéquats pour la maison d'Ella ce qui a été aussi un chantier délicat et très long je remercie également notre directrice Melanie Maunoury qui n'a pas ménagé ses efforts en ce sens, ainsi que pour trouver l'équilibre financier pour la pérennité du projet donc beaucoup de déplacements de rendez-vous et d'heures de travail.

2018, a vu aussi le déménagement du CACIS dans ses nouveaux locaux avenue Émile Counord intégrant le Pôle de Solidarité du Département, ces locaux mieux adaptés et indépendants, participent à un meilleur accueil et facilitent le travail de toute l'équipe.

Je remercie grandement le Département de nous accueillir et de nous soutenir comme il l'a toujours fait depuis notre création, un grand merci également au centre social qui précédemment nous a hébergé pendant plus de 30 ans grâce à une convention passée avec le Département.

Merci aussi aux salariés et bénévoles pour leur aide dans le déménagement et l'installation des nouveaux locaux, ainsi que l'organisation des vœux.

Reste encore un souci qui j'espère trouvera une issue en 2020, le stationnement ! Le CACIS va être obligé de supporter le coût de places de parking, plus de 1000 € par an ! Les salariés du CACIS ont en effet du matériel pédagogique à transporter pour leurs interventions à l'extérieur, matériel lourd et difficile à traîner dans les transports en commun.

Notre trésorier Jean-Bernard Marsan a négocié au mieux sur ce sujet et je le remercie pour ses efforts de persuasion vis-à-vis de la municipalité.

Vous lirez aussi au cours de ce rapport que l'activité de prévention progresse beaucoup dans le médico-social, que les consultations sont intenses (plages limitées pour un nombre de patients important), que les IVG médicamenteuses augmentent et demandent une implication et un suivi particulier. Je remercie toute l'équipe ainsi que les médecins et sages-femmes qui participent à la qualité des prestations et consultations fournies.

L'année 2019 promet d'être encore très intense, je pense, avec le début du fonctionnement de la Maison d'Ella.

### **Jean-Baptiste BORTHURY, Co-Président.**

2018 est une année qui aura compté double !!!

Jean Baptiste vient de parler de l'activité du CACIS, à mon tour de présenter la maison d'ELLA.

Dans le sillage de la Maison des Femmes de Saint Denis et dans la foulée des annonces du Président de la République, nous avons foncé bravement dans l'élaboration d'un projet : une structure d'accueil pour les femmes victimes de violence et de prise en charge du psycho-trauma. Cette structure multidisciplinaire réunissant dans un même lieu psychiatre et psychologues, travailleurs sociaux, représentants de la police, médecin chirurgien mais aussi socio-esthéticienne, ostéopathe, réflexologie plantaire...pour ne pas oublier le bien-être et la ré-appropriation de l'estime de soi.

Pour ce, de multiples prises de contact et de rencontres ont été faites : institutionnels, universitaires, associatives, mais aussi nos élus du Département, de la Région et de la Mairie, l'ARS, la DRDFE et la DDDFE.

Beaucoup d'encouragements, beaucoup d'espoirs !

Quelque déceptions....

Peu importe, toujours prêtes à rebondir, à repartir !

Nous avons voulu voir Poitiers et nous avons vu Poitiers.

Nous avons voulu voir Anglet et nous avons vu Anglet.

Nous avons voulu voir Limoges et nous avons vu Limoges.

Et... comme toujours retour à la case départ Bordeaux.

Là où se mettait en place un travail de co-construction du projet, réunissant très régulièrement les partenaires associatifs et institutionnels.

Un comité technique très actif a élaboré un protocole de prise en charge des femmes qui se présenteront, et une convention qui sera signée par chacun des partenaires.

Un comité dit de pilotage, plus modeste mais actif, s'est occupé de la rédaction d'une Charte, des contacts avec les élus, les instances administratives, la recherche de fonds privés, la préparation d'événements festifs ou artistiques.

Toute cette effervescence a attiré des bonnes volontés et du savoir-faire : je tiens à remercier Geneviève, Maryse, Lison et Amelia, Cécile, Marie Pierre et Clara.

Merci aussi à l'équipe du CACIS, mention spéciale à Mélanie dont les vacances ont été parasitées par le travail de préparation et les contacts à prendre, les budgets sans cesse à revoir, à Muriel, et Isabelle qui ont été très sollicitées, et en fait à toutes et tous qui avez assuré le travail habituel de la consultation et de la prévention...

Ce projet est maintenant une réalité !!

Les femmes qui nous font confiance, les intervenants, les bénévoles vont faire vivre la maison d'ELLA.

**Dr Brigitte TANDONNET, Co-Présidente**

## RAPPORT FINANCIER

En 2018, l'équipe du C.A.C.I.S. a rempli à nouveau sa mission auprès des personnes en situation de vulnérabilité qu'elle qu'en soit la raison.

Le résultat net est positif cette année de 4051.09 Euros.

Le budget de fonctionnement se répartit comme suit : 42 % pour les consultations à 58 % pour les autres activités de prévention. Pas d'évolution par rapport à l'an dernier.

---

Les produits d'exploitation sont en hausse de 23869 euros, lié à l'augmentation des tiers payant liée aux IVG médicamenteuses et l'importante augmentation des activités de prévention dans le médico-social.

Les subventions d'exploitation augmentent de 61450 euros. Ceci est explicable par le développement de nouveaux projets (formations CeGIDD, formations des animateurs socio-culturels, Maison d'Ella, etc.).

La recherche de financement pour les nouvelles actions est facilitée par la notoriété du C.A.C.I.S. auprès des organismes financeurs mais reste difficile dans un contexte de plus en plus contraint.

---

Les charges d'exploitation sont globalement en augmentation de 65239 euros par rapport à 2017.

Les salaires représentent 42 666 euros de cette augmentation liée à l'activité plus importante. Le C.A.C.I.S. continue à alimenter les comptes d'assurance pour les engagements conventionnels des retraites futures des salariés.

---

La situation comptable et financière est saine et elle permet la poursuite de l'activité grâce au soutien de nos financeurs que nous remercions une fois de plus.

Les fonds associatifs s'élèvent à 106527 euros, suffisant pour alimenter le financement du fond de roulement.

---

Le C.A.C.I.S. est une association dynamique et saine qui peut porter de nouvelles actions nécessaires aux plus vulnérables tout en trouvant des financements externes et des ressources internes. Mais cet équilibre pourrait être un peu remis en cause car le CACIS est en attente d'une réponse des impôts sur sa situation au regard de l'assujettissement à la TVA.

Son équilibre financier repose toujours beaucoup sur les subventions dont la totalité est

absorbée par les salaires et les charges.

Nos produits d'exploitation sont donc indispensables au fonctionnement.

L'Année 2019 s'annonce différente de ce que le CACIS a connu jusque-là avec l'ouverture de la Maison d'Ella et un budget en augmentation.

La grande qualité et l'investissement des personnes travaillant au C.A.C.I.S. va permettre de gérer cette expansion du CACIS.

*Le Trésorier, Jean bernard MARSAN.*

## 2. LE BUREAU / LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le C.A.C.I.S. est dirigé par un conseil d'administration et un bureau qui est composé des membres suivants :

- M. Jean-Baptiste BORTHURY, technicien de laboratoire, **Co-Président**
- Mme Brigitte TANDONNET, médecin gynécologue, **Co-Présidente**
- M. Jean-Bernard MARSAN, retraité, **Trésorier**
- M. Daniel FAULCON, travailleur social, **Trésorier adjoint**
- Mme Frédérique HONEGGER, médecin généraliste, **Secrétaire**
- Mme Danielle REVIRIEGO, retraité, **Secrétaire adjointe**
  
- Mme Emilie BROQUET, médecin généraliste, **administratrice**
- Mme Margaux GARS, conseillère économique et familiale, **administratrice**
- Mme Claude LASSALE, **administratrice**
- Mme Marianne MEYNARDIE, sage-femme, **administratrice**
- Mme Gilla TAVEAUX, médecin généraliste, **administratrice**

Associations partenaires invitées au Conseil d'Administration du C.A.C.I.S. :  
Centre social GP Intencité et Médecins du Monde.

- Mme Mélanie MAUNOURY, **Directrice**

### 3. L'EQUIPE

Le C.A.C.I.S. ne pourrait pas mener ses activités sans les médecins, les sages-femmes, les travailleurs sociaux et les personnes occupant des fonctions transversales qui s'investissent :

**Marielle ALLA**

Médecin Généraliste

**Catherine ANJOT MINGAZ**

Médecin Gynécologue

**Lauriane BEAUSOLEIL**

Éducatrice Spécialisée

**Carole BERKENBAUM**

Médecin Généraliste

**Muriel BICHAUD**

Éducatrice spécialisée / Conseillère conjugale / Thérapeute familiale systémique formée à l'ICV

**Isabelle BLAZY**

Coordinatrice, Animatrice socio-culturelle / Conseillère conjugale

**Djeouda BOSSON**

Agent d'entretien en remplacement

**Catherine BOUIC-PEÑA**

Éducatrice Spécialisée

**Clémentine BOYER**

Médecin Généraliste

**Jean-Daniel CAPETTE**

Médecin Généraliste

**Marine CHABRUN**

Médecin Généraliste

**Anouk CHASTAND**

Médecin Généraliste

**Isabelle DALSHEIMER**

Médecin Gynécologue

**Evelyne DELBOS**

Médecin Généraliste

**Marie DEVOIZE**

Médecin Généraliste

**Cassandra DUHANT**

Sage-Femme

**Isabel FERRARIS**

Médecin Généraliste

**Annaïg GUEGAN**

Médecin Généraliste

**Gwenaëlle HERRY**

Sage-Femme

**Frédérique HONEGGER**

Médecin Généraliste

**Anaïs KRIZ**

Médecin Généraliste

**Béatrice LARRANDABURE**

Educatrice spécialisée

**Frédéric LÉAL**

Médecin généraliste

**Mathilde LEOTY**

Médecin Généraliste

**Sarah LEVEAU**

Médecin généraliste

**Manon MAHE**

Animatrice socio-culturelle

**Mélanie MASTELINCK**

Sage-Femme

**Mélanie MAUNOURY**

Directrice

**Marianne MEYNARDIE**

Sage-Femme

**Carole NEREE**

Sage-Femme

**Marion PALLAS**

Sage-femme

**Anne PIERROT**

Médecin Gynécologue

**Laetitia RENOM**

Agent d'entretien en remplacement

**Thu Trang SCHEIN**

Agent d'entretien

**Marie-Annabel SYMPHOR**

Médecin Généraliste

**Gilla TAVEAUX**

Médecin Généraliste

**Valérie VILLAIN**

Responsable de la Formation

Et aussi... les stagiaires que nous avons formés et/ou accompagnés toute l'année : **Anouk, Céline, Isabelle, Luana, Nina, Marine, Patricia, Sophie.**

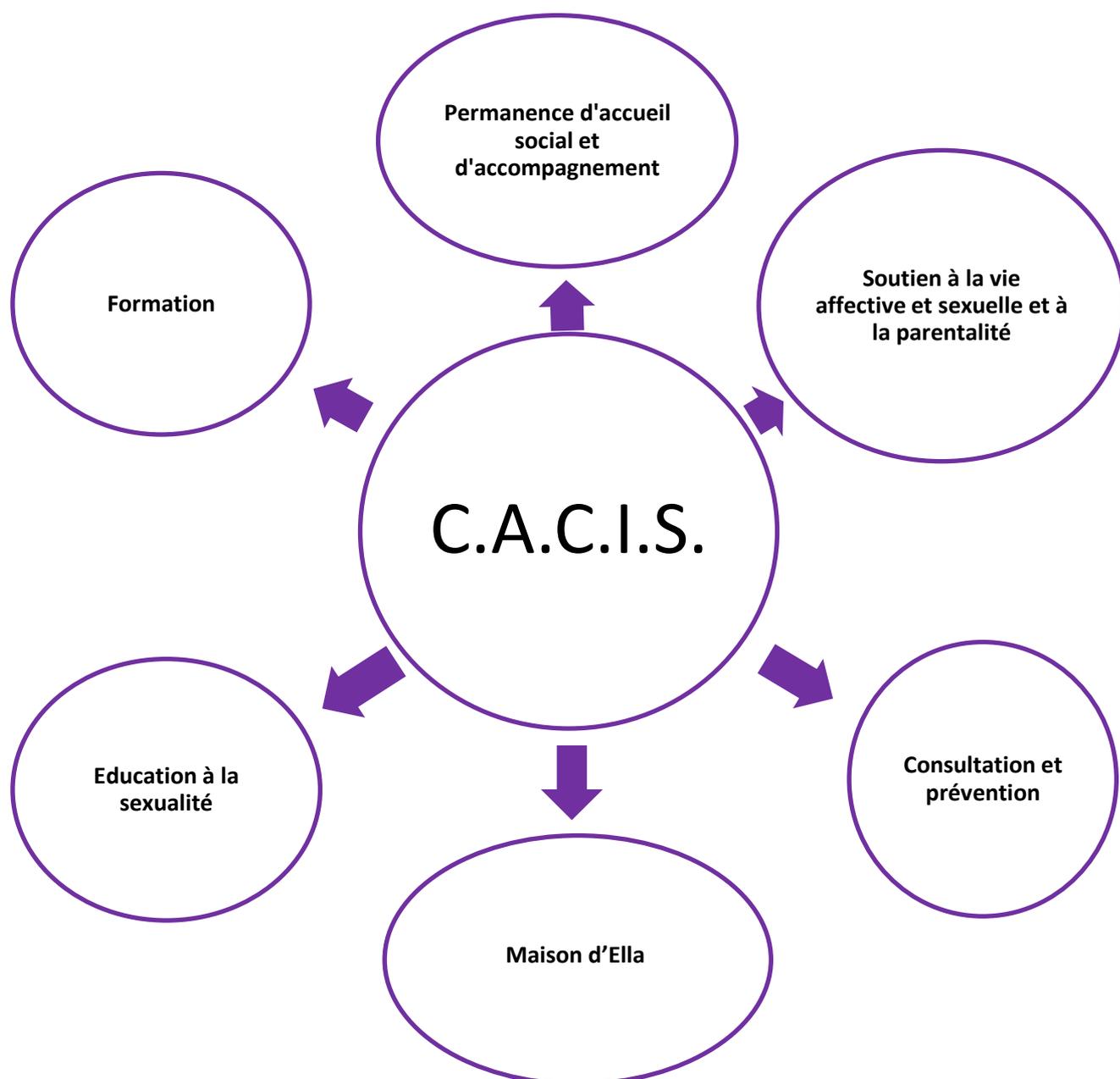
Nous sommes aussi ravis d'accueillir **Thien** en **service civique** depuis le mois d'octobre ! Elle nous accompagne sur la communication de l'association. **Emma**, elle, est partie en mai !

Merci à toutes et tous pour votre engagement, votre regard, vos questionnements et pour avoir accepté d'apprendre de cette expérience ! Collectivement nous avons pris beaucoup de plaisir à les accueillir ! Merci à eux et belle vie professionnelle à vous toutes et tous !

## 4. RAPPORT D'ACTIVITÉ

Le C.A.C.I.S. s'organise autour de 6 grandes activités :

*Cliquez sur les différentes bulles et vous aurez des informations supplémentaires...*



## 5.1 Permanence d'accueil et d'accompagnement social

Le C.A.C.I.S. a ouvert depuis plusieurs années, un temps d'accueil spécial « PRAPS » **destiné aux personnes dans des situations de précarité ou de vulnérabilités sociales importantes.**

Lors des consultations gynécologiques, le premier entretien mené par l'une des travailleuses sociales de l'équipe vise à rencontrer, accueillir, écouter et considérer les besoins de la personne. La demande médicale peut se révéler étroitement liée à des problématiques sociales complexes. Une double-demande peut alors émerger, repérée grâce à des indicateurs de précarité et de vulnérabilités, d'une écoute attentive et d'une considération de la personne dans sa globalité.

Dès lors, un accompagnement individualisé peut se mettre en place, sans se substituer aux dispositifs déjà existants. Il peut aller de l'accompagnement administratif pour l'ouverture de droits à la couverture sociale, à des situations d'urgence qui peuvent se révéler très complexes. Il s'agit d'orienter et même d'accompagner physiquement la personne dans un contexte d'urgence sociale vers des dispositifs adaptés.

*Pendant cinq mois j'ai accompagné Madame Y. Adressée au C.A.C.I.S. pour un suivi gynécologique, j'ai pu la soutenir dans ses démarches sociales en lien avec sa demande d'asile. J'ai été amenée à accompagner Madame à la Plateforme d'Accueil des Demandeurs d'Asile (Pada), à la Préfecture, à l'Office Français de l'Insertion et de l'Intégration (OFII) pour régulariser sa situation ; jusqu'à ce qu'une association spécifique prenne le relai. Au fil du temps l'accompagnement a été plus global jusqu'à concerner l'insertion sociale... Ces temps nous ont permis de créer un lien sûr, au travers duquel Madame a pu se sentir considérée. Le C.A.C.I.S. reste pour elle un lieu ressource.*

*Aujourd'hui, une femme s'est présentée au C.A.C.I.S. En France depuis quelques mois, elle n'avait pas encore de Sécurité Sociale. S'étant déjà présentée plusieurs fois au C.A.C.I.S. on avait pu lui dire qu'au bout de trois mois on pourrait lui faire un certificat pour lui permettre de faire une demande d'AME (Aide Médicale d'Etat). Aujourd'hui je peux lui faire ce certificat, et l'aider à constituer le dossier.*

*Madame Z, subissant des violences conjugales au sein de son foyer, était à la recherche d'un logement. Elle s'est présentée au C.A.C.I.S., sans trop nous connaître, pensant qu'on pourrait l'aider. N'étant pas dans une de nos compétences j'ai pris un rendez-vous pour elle à la Maison de la Solidarité et de l'Insertion (MDSI), un mois plus tard. Nous l'avons accompagné pour réaliser une demande de logement social. Entre temps, les violences étant toujours présentes, Madame nous a sollicité à nouveau. Nous avons réfléchi en équipe à ce que nous pouvions lui proposer. Je l'ai donc aidé à écrire une lettre à l'adjoint au Maire que nous avons rencontré. Elle s'est sentie écoutée, considérée et des nouvelles pistes lui ont été proposées.*

Chaque situation est différente et il s'agit de proposer du sur-mesure à chaque fois.

Marine, stagiaire ES en situation professionnelle

Notre financeur est toujours l'ARS.

## 5.2 Consultation et prévention médicale

En 2018, la fréquentation de la consultation est constante.

**1146** personnes différentes ont consulté, nous avons accueilli **725** nouveaux patient-e-s pour **1897** consultations ! Mais nous avons dû refuser 120 patientes cette année par manque de moyens.

Nous avons une sensible augmentation des accueils de nouveaux patient-e-s avec une baisse du nombre des consultations, tout cela s'explique par la **demande croissante spécifique des IVG médicamenteuse au C.A.C.I.S.** En effet depuis sa mise en place fin 2015 le nombre de demande ne cesse d'augmenter : 114 en 2018.

En effet nous proposons les IVG médicamenteuses avec des délais très courts de 2 à 7 jours et ceci grâce à la réalisation de l'échographie sur place. Cependant les consultations pour les IVG sont beaucoup plus longues que les consultations autres en moyenne. L'échographie, les explications ainsi que les nombreux papiers à remplir prennent du temps.

La mise en place des lvg médicamenteuses a modifié l'organisation de la consultation au C.A.C.I.S, la pratique des médecins, mais elle répond à un réel besoin.

Nous nous appliquons à recevoir en priorité les personnes pour qui il serait trop compliqué de consulter en libéral et nous réorientons celles qui le peuvent en nous assurant de leur prise en charge ailleurs (appel pour les renseignements, prise de rdv etc...).

La nouveauté qui nous permet de continuer à accueillir plus de demande d'IVG est que nous avons la possibilité d'utiliser un numéro d'anonymat pour les femmes majeures qui ne souhaitent pas que cela se sache. Ce sont des IVG que nous prenons en charge l'année précédente. Et nous continuons à accomplir un travail administratif pointilleux de suivi des remboursements.

### *Les consultations au CACIS, Frédérique Honegger médecin*

Déjà en arrivant, le ton est donné : Plus ou moins nombreuses, les femmes présentes, parfois venues très en avance, ont une réaction plus ou moins tendue lorsque je sonne à l'interphone et que je rentre directement. On ressent déjà si cela va être compliqué ou pas. J'explique toujours : « pas d'inquiétude je suis là pour travailler, je ne prends pas votre place », ça les détend, mais pas toujours.

Un point avec l'équipe (et une gorgée de café), une vérification des résultats, un coup d'œil sur le dossier, et c'est parti.

Je passe d'un motif de consultation à un autre, d'un âge à un autre, d'une langue à une autre. Les histoires de ces femmes et de ces hommes sont variées, parfois simples mais souvent compliquées. J'ai développé, grâce au travail d'équipe entre consultants et avec les salariées, de multiples façons d'expliquer les choses. Moi qui n'aime pas avoir mon portable en consultation, je reconnais que je le garde allumé car sans mon appli de traduction, je serais

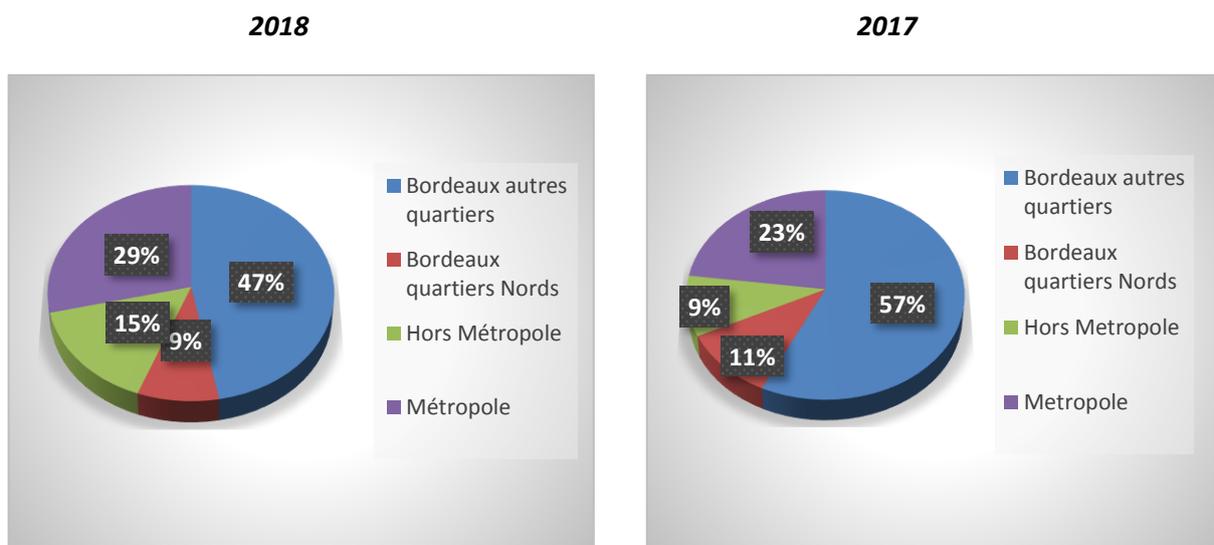
bien moins utile à ces femmes.

Je termine ma consultation, le plus souvent, avec la satisfaction d'être au bon endroit, à faire exactement ce pour quoi je me suis engagée dans ce cursus médical et dans les actions du CACIS.

### Quelques chiffres...

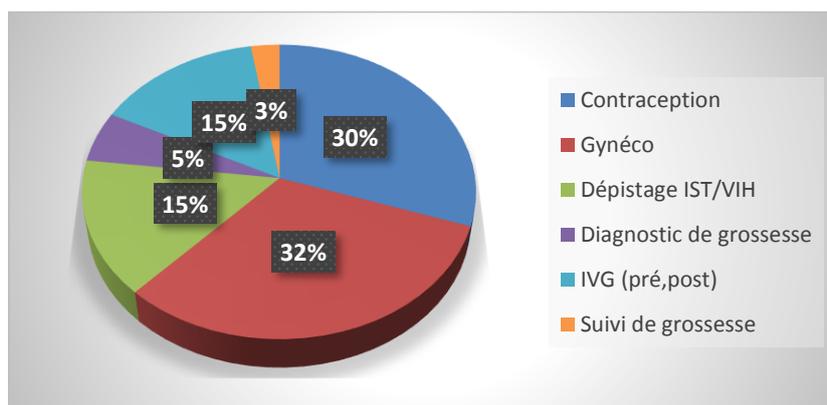
55 % de nos consultant-e-s ont moins de 25 ans (contre 44 % en 2015).

### Origine géographique des consultant-e-s

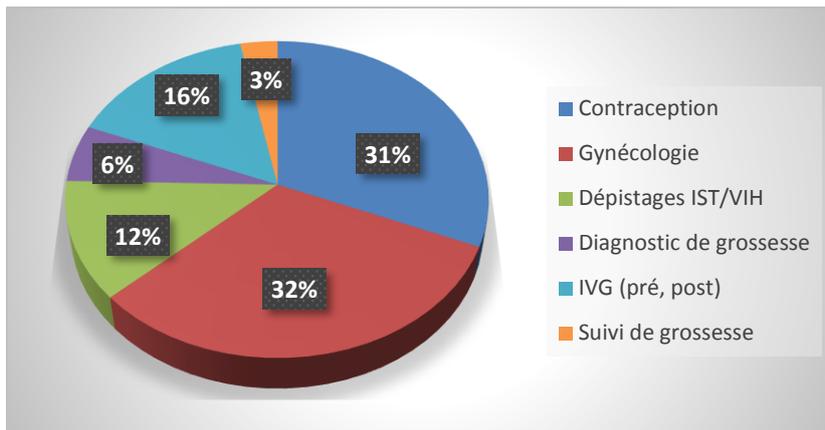


D'une année sur l'autre, on constate que l'origine géographique des consultant-e-s varie beaucoup. Cela est encore le cas cette année.

### Motifs de consultation en 2018 :



Pour rappel, motif des consultations en 2017 :



La répartition des motifs de consultations est semblable à l’an dernier.

### *Chronique d’une après-midi de consultation (Marine, stagiaire ES en situation professionnelle)*

Mercredi, 14 heures, j’ouvre la porte du C.A.C.I.S. pour le temps de consultation. Beaucoup de personnes attendent déjà devant l’entrée. La consultation étant sans rendez-vous, les patients viennent tôt pour être sûrs d’être vus par le médecin. Parmi les nombreuses femmes qui attendent, quelques hommes sont présents. Les patients sont de tout âge, même si la plupart ont moins de 30 ans.

Ils entrent et forment une queue devant le bureau d’accueil. Je m’y faufile et rejoins ma collègue qui est en train de les inscrire, tout à tour par ordre d’arrivée. Elle leur demande leur nom, prénom, s’ils sont déjà venus et la raison de leur présence aujourd’hui. Je sors les dossiers des patients que l’on connaît déjà et en prépare d’autres pour les nouveaux arrivants. Pendant ce temps un médecin généraliste ayant un diplôme universitaire en gynécologie ainsi qu’une sage-femme sont arrivés. Ils contrôlent des résultats de biologie reçus, en attendant de partir en consultation.

Sans trop tarder je pars en entretien avec une nouvelle patiente dans le petit salon. Après m’être rapidement présentée je remplis avec elle le bordereau du dossier. La jeune lycéenne a 17 ans et nous connaît car a assisté à une de nos interventions d’éducation à la sexualité dans son lycée. Le C.A.C.I.S., administrant un centre de planification et d’éducation à la vie familiale, les consultations sont gratuites, et confidentielles : rien à payer et pas besoin de l’autorisation des parents. Elle m’explique qu’elle vient car elle est avec son copain depuis plusieurs mois et souhaite un moyen de contraception. N’étant pas très au clair sur les différentes méthodes contraceptives je les lui montre et explique. N’ayant pas d’autres questions, je note dans son dossier le contenu de l’échange que nous avons eu. La patiente part s’installer dans la salle d’attente en attendant de voir le docteur. Je retourne dans le bureau pour remettre le dossier dans la file d’attente. Une de mes collègues part à son tour en entretien. Cette fois il s’agira d’une femme d’une cinquantaine d’année qui vient pour un problème gynécologique.

Les entretiens d’accueil, la saisie des dossiers et les consultations avec les médecins se succèdent. Pendant ce temps, nous continuons à inscrire des patients en faisant attention à

réguler les inscriptions. A 16 heures, il y a une rotation de l'équipe médicale. Un des médecins s'en va, et une gynécologue arrive. A son tour elle part en consultation.

Une jeune femme arrive. En l'inscrivant elle me dit qu'elle pense être enceinte mais n'a encore fait aucun test de grossesse. Je lui en donne un. Quelques minutes après elle revient, le test est positif, ce n'est pas une bonne nouvelle. Nous allons dans le petit salon pour discuter. Elle m'explique comment ça s'est passé et me dit ne pas vouloir de cette grossesse. Je lui explique alors les choix qui s'offrent à elle, et notamment l'Interruption Volontaire de grossesse (IVG). Dans la mesure du possible elle souhaiterait une IVG médicamenteuse. Je lui explique que si elle n'est pas dans les délais on l'aidera pour prendre rendez-vous à l'hôpital.

Lorsque je sors de cet entretien, ma collègue est en train de discuter avec deux jeunes hommes, étudiants. Ils souhaiteraient faire un dépistage pour le VIH. Ma collègue leur propose soit de voir le médecin pour avoir une ordonnance pour une prise de sang soit de faire un TROD (Test Rapide à Orientation Diagnostic) ; ce qu'ils acceptent. 30 minutes plus tard ils repartent avec leur résultat.

Il est 18h30, les derniers patients s'en vont.

Ce soir, comme une fois tous les deux mois, il y a une réunion équipe médecin. Certains médecins, gynécologue et sages-femmes seront présents, ainsi qu'une partie de l'équipe éducative. Ce sera l'occasion d'échanger autour du fonctionnement, de nouveautés, etc...

### *Les entretiens individuels (hors permanences de consultation)*

Le C.A.C.I.S. c'est aussi des entretiens individuels. Nous proposons des permanences sur les lieux où nous intervenons ainsi que des temps au C.A.C.I.S. sur rendez-vous. Le travail proposé est bien différent selon le contexte de l'entretien.

- Les permanences sur sites :

Lorsque nous recevons des personnes en entretien individuel sur nos lieux d'intervention, c'est toujours en complément d'un travail de groupe. Cette permanence permet aux personnes de traiter de questions relatives à l'intimité, qui sont personnelles et dont nous n'avons pas pu répondre en collectif. C'est un entretien ponctuel, qui dure environ 30 minutes selon les besoins de chacun.

- Les entretiens au C.A.C.I.S. :

Les entretiens individuels dans nos locaux diffèrent de ceux proposés en structure.

Le premier entretien permet de faire connaissance avec la personne, de poser le cadre, de comprendre sa demande et de réfléchir à la manière de travailler ensemble. Nous déterminons alors avec la personne les objectifs, la fréquence et la durée des entretiens. Parfois cela peut-être une fois toutes les 2 semaines ou 1 fois par mois.

En 2018, nous avons reçu plus de 50 personnes en entretiens individuels pour travailler l'éducation à la sexualité, le soutien à la parentalité et réaliser du conseil conjugal. Nous avons beaucoup de personnes orientées par des structures médico-sociales (jeunes et adultes) dans lesquelles nous avons pu intervenir ou qui nous connaissent via des temps de formation, d'intervention, ou grâce à « du bouche à oreille ».

C'est un travail qui s'installe sur la durée.

- Au C.A.C.I.S. nous recevons aussi des personnes ponctuellement, une fois.

Un fort partenariat existe avec le service de réparation pénale du Prado depuis maintenant 5 ans. « La mesure de réparation pénale est une mesure éducative permettant à un mineur délinquant de réaliser une activité d'aide ou de réparation en faveur de la victime ou dans l'intérêt de la collectivité ».

Dans certains parcours, quand les jeunes en ont besoin, un entretien est réalisé au C.A.C.I.S. En 2018, l'équipe a reçu une vingtaine de jeunes.

Les entretiens individuels s'inscrivent également dans la formation et dans le nouveau service, « La Maison d'Ella ». Cette partie est à découvrir plus loin, dans votre lecture.

Les financeurs sont : le **Conseil Départemental** au titre des consultations de planification familiale ; la **CPAM** pour le dépistage des IST, les TROD et le tiers payant ; les **mutuelles** pour le tiers payant ; l'**ARS** pour une petite part d'IVG médicamenteuses non remboursées et pour des entretiens avec les personnes en situation de handicap.

## 5.3 Maison d'Ella

Le 21 novembre 2017 la rencontre avec Ghada Hatem-Gantzer, Gynécologue à l'hôpital Delafontaine en Seine Saint Denis a conforté le CACIS dans sa volonté de créer une offre de service supplémentaire pour prendre en charge le psychotraumatisme des femmes victimes de violences.

Brigitte, Vanessa, Maryse, Clara, Marie-Pierre, Lison, Amélia, Geneviève, Muriel, les deux Isabelle, Mélanie ont formé un petit groupe de pilotage pour construire les prémices et l'architecture du projet, dans le cadre chaleureux de la maison de Brigitte et des victuailles partagées (vin compris... nous sommes à Bordeaux).

Il est décidé que le projet aura deux volets :

- une offre de soins pluridisciplinaire sur la Gironde pour réparer les femmes victimes de violences sur la durée (violences physiques et/ou violences sexuelles qu'elles soient intrafamiliales, conjugales ou d'une autre nature et/ou mutilations sexuelles) avec des consultations délocalisées sur des territoires dépourvus d'offre ;
- l'animation d'un réseau associatif sur la prise en charge du psychotraumatisme des femmes victimes de violences en Nouvelle Aquitaine articulé avec l'offre hospitalière.

Le 1er février a lieu la première réunion du comité technique réunissant les associations girondines portant des dispositifs pour les femmes victimes de violences.

Suivront 6 réunions du comité de pilotage avec des bénévoles et des salariés du CACIS, 8 réunions du comité technique avec les associations partenaires et 4 réunions protocole avec les futurs professionnels de la Maison d'Ella en 2018.

De ces réunions sortiront une charte et un schéma d'organisation et d'orientation.

Nous sommes allés à la rencontre des partenaires associatifs, hospitaliers et institutionnels à Poitiers (avril), Anglet (juin), Limoges (octobre), Angoulême (septembre), La Rochelle (novembre) et à Paris (septembre et novembre). Et nous avons contacté 72 partenaires en Nouvelle Aquitaine.

Nous avons eu aussi une vingtaine de réunions et rendez-vous dans le cadre de ce projet avec des député-e-s, des élus locaux et les porteurs de projet de CRPT (Centre Ressource sur le psychotraumatisme<sup>1</sup>).

Nous sommes aussi à l'initiative et commanditaires de l'étude réalisée par Aresvi<sup>2</sup> sur les ruptures de prise en charge des femmes victimes de violences en Gironde qui a permis de valider notre diagnostic initial et l'intérêt pour la Gironde de créer la Maison d'Ella. Merci à Johanna Dagorn et Arnaud Alessandrin, sociologues, pour avoir mené cette étude et à Marik Fétouh, Adjoint au Maire de Bordeaux, de nous avoir soutenu dans cette démarche.

---

<sup>1</sup> L'Etat a lancé un appel à projet national pour créer en France 10 centre ressource sur le psychotraumatisme et un centre national référent. Les projets portés en Nouvelle Aquitaine n'ont finalement pas été retenus en 2018.

<sup>2</sup> Association de Recherche et d'Etude sur la Santé, la Ville et les Inégalités

Cette année nous avons pu affiner le projet avec nos partenaires girondins et trouver un local adapté au 381 boulevard Wilson à Bordeaux, qui sera disponible au 1er février 2019. Il nous a fallu convaincre car la coopération ne va pas de soi et le partage dans l'intérêt du parcours des femmes était parfois difficile, à part sur les violences conjugales où des coopérations étaient mises en place, grâce au réseau FNSF<sup>3</sup> et à la déléguée départementale au droit des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes. Il a été nécessaire pour nous aussi d'accepter le jeu de la co-construction et cela a été une expérience très riche pour l'équipe du CACIS et ses partenaires.

Nous avons aussi associé à notre réflexion les partenaires des 11 autres départements de la Nouvelle Aquitaine, dans l'idée d'aider à développer et mieux organiser l'offre.

Un psychotraumatisme non traité ou traité avec une prise en charge non adaptée peut avoir des conséquences graves pour les victimes et leurs proches sur plusieurs générations. Les enjeux sont donc importants en termes de santé publique, d'égalité sur les territoires mais aussi au niveau économique pour nos territoires : il est assez courant que des victimes non prises en charge consultent de façon excessive de multiples spécialistes générant des examens inutiles (colloque du 21/11/18 Violences conjugales : parler, accompagner, sanctionner organisé par la délégation aux Droits des femmes à l'Assemblée Nationale) pesant sur les dépenses de santé.

### *Suivis de femmes victimes de violences en 2018 (Muriel)*

La perspective de l'ouverture de la Maison d'Ella nous a permis de commencer à suivre des femmes victimes.

Nous en recevons depuis toujours au C.A.C.I.S. dans le cadre de la consultation de gynécologie médicale ainsi que lors d'entretiens individuels ou de séances collectives.

Sous forme de témoignage, sous forme de plainte, sous forme de demande d'aide...

Cette année nous avons pu au C.A.C.I.S., leur proposer un accompagnement ainsi qu'un travail thérapeutique.

La file active concerne des femmes victimes de violences conjugales, de mutilation sexuelle ou de viol, toutes en difficulté financière pour diverses raisons. Une en situation de demande d'asile, une dont le mari surveille ses dépenses et lui interdit de consulter un médecin sans sa présence, une autre en situation de surendettement.

Pour toutes, des situations complexes qui ne leur permettaient pas d'avoir l'énergie nécessaire pour être suivies dans diverses structures ni de bénéficier d'une psychothérapie classique en libéral.

La violence a un pouvoir de sidération qui ne permet plus aux victimes de mettre en place des stratégies pour en sortir. La violence a un impact psychique sur la victime avec de nombreuses conséquences sur la santé physique, mentale, sexuelle et génésique sur le long terme.

---

<sup>3</sup> Fédération Nationale Solidarité Femmes

C'est à partir de ces constats et de formations sur les violences, que j'ai pu mettre en place un protocole d'accueil avec une écoute attentive et un juste positionnement afin de mener les premiers entretiens. Cet accueil spécifique permet à la personne de se sentir entendu, comprise, de retrouver sa place de victime tout en ayant le choix d'aller plus loin ou non dans l'accompagnement.

Je recueille au cours de ces premiers rendez-vous des éléments afin d'évaluer le danger actuel pour la femme s'il y a lieu. Cette dernière me permet de hiérarchiser nos propositions et actions.

Pendant cette année d'expérimentation, j'ai observé une femme stabiliser sa situation personnelle et gagner en estime d'elle-même ; j'ai observé une autre femme prendre la parole en public et témoigner de ses souffrances pour alerter les pouvoirs publics ; une autre me témoigner sa surprise et son bonheur de vivre dans la relation thérapeutique l'expérience d'une relation de confiance ce qu'elle ne se souvenait pas encore avoir vécu.

Tous ces suivis m'ont permis d'identifier les différents besoins des femmes en fonction des violences subies pour affiner les protocoles de prise en charge à la maison d'Ella.



Les financeurs sont pour 2018 : l'ARS, la DRDFE et le **Secrétariat d'Etat à l'Egalité Femmes-Hommes**, la **Mairie** et la **Région Nouvelle Aquitaine**.

Le **Conseil Départemental de la Gironde** a été très soutenant aussi dans l'appui à la réalisation de ce projet, en particulier Jean-Luc Gleyze, Président du Conseil Départemental très sensible à cette question et les élues, Martine Jardiné, Clara Azevedo et Emmanuelle Ajon.

La **Fondation l'Oréal** nous soutient pour la mise en place d'ateliers de socio-esthétique au sein de la Maison d'Ella.

## 5.4. EDUCATION A LA SEXUALITE

*En 2018 nous sommes intervenues auprès de 2000 lycéens et 1635 collégiens soit 3635 jeunes dans 22 établissements du département !*

Notre activité est en baisse cette année car un établissement a été décalé sur 2019 et que pour deux autres établissements pour lesquels nous avons demandé un relai au CPEF de Bagatelle, qui était à proximité de ces établissements, ce qui avait du sens pour un repérage des jeunes d'un CPEF plus proche d'accès.

**L'éducation à la sexualité reste, avec les consultations du centre de planification, un des piliers des activités du C.A.C.I.S.**

L'association a débuté dans les années 80 en proposant principalement ce que l'on appelait alors, des « séances de prévention » avant d'évoluer, au milieu des années 90, vers de la sensibilisation à la vie affective et sexuelle.

En cela, le CACIS s'est adapté aux besoins et attentes des élèves, ainsi qu'aux préconisations et textes en vigueur, en développant des méthodes plus interactives et participatives qui permettent d'apporter des connaissances sur les thématiques souhaitées par les adolescents tout en les amenant à une réflexion citoyenne sur les relations entre les filles et les garçons, les normes, les valeurs, la prévention etc.

Comme nous le rappelons régulièrement, l'éducation à la sexualité est inscrite dans les programmes scolaires depuis les années 70 et dans la loi du 4 juillet 2001 qui oblige à « une information et une éducation à la sexualité (...) dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène »

Ce texte est si peu respecté que la secrétaire d'État à l'Égalité, Marlène Schiappa ainsi que le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer ont dû publier, l'été dernier, une circulaire rappelant cette obligation.

Malheureusement, le seul impact notoire, à la rentrée, fut de constater que des mouvements réactionnaires ont dévoyé l'objet de la circulaire en faisant circuler de fausses informations, provoquant immédiatement la panique chez certains parents.

Conséquence immédiate pour le CACIS : des directrices d'école, interpellée par des parents dès la rentrée, nous ont demandé de ne pas citer le mot « sexualité » dans la présentation de nos interventions.

Malgré tout, en 2018, le service n'a pas connu de grands bouleversements : les demandes des établissements n'ont pas cessé et, comme l'atteste le renouvellement des demandes et l'enquête de satisfaction diffusée auprès des élèves, il continue de répondre aux attentes des uns et des autres.

Nous souhaitons cependant mettre en lumière, dans ce rapport, deux actions qui illustrent, pour la première, la dynamique très positive qui anime les acteurs de l'éducation, dans le quartier du Grand Parc et pour la deuxième, la contribution du CACIS à la lutte contre les préjugés sexistes et homophobe.

- **Le 31 aout** nous avons répondu, pour la 2ème année consécutive, à l'invitation de la principale du collège du Grand Parc, à participer à la réunion de rentrée de l'équipe éducative. Cette rencontre a pour effet de permettre d'obtenir leur adhésion et de les aider à mieux communiquer sur nos interventions auprès des élèves.
- Deux jours plus tard, **le 3 septembre**, nous étions conviés à la réunion des parents des élèves qui rentraient en 6ème. L'objectif était sensiblement le même, mais nous visons également à désamorcer les rumeurs qui, durant l'été, avaient suivi la circulaire dite « Schiappa ».

Cette rencontre fut, une nouvelle fois, l'illustration de l'intérêt des apports entre parents. Ceux-ci sont en effet partis rassurés, certes par nos arguments mais surtout par ceux des parents convaincus de l'apport positif de nos interventions dans l'éducation de leurs enfants.

- **Les 16 et 18 octobre**, nous avons animé des séances, auprès des élèves de 4<sup>ème</sup> du collège de Parempuyre, sur le thème de la mixité et des relations filles/garçons à l'adolescence. Ces interventions moins régulières que les séances d'éducation à la vie affective et sexuelle sont une occasion donnée aux filles et aux garçons de communiquer entre eux, et d'amorcer une réflexion sur les stéréotypes et les relations à l'adolescence.

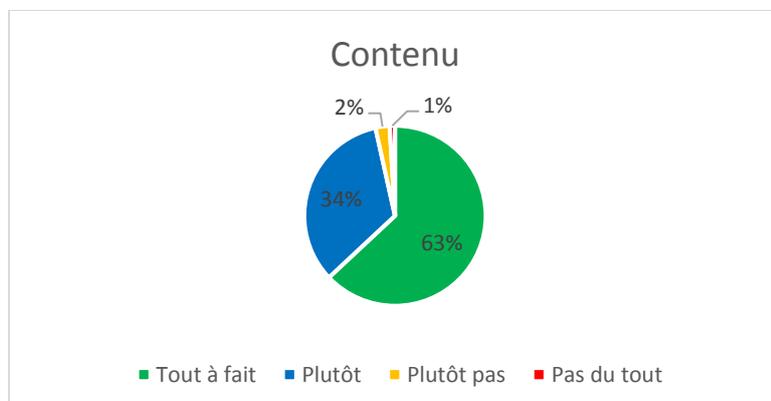
Une belle amorce de lutte contre les violences faites aux femmes ! Non ?

### *Quelques statistiques...*

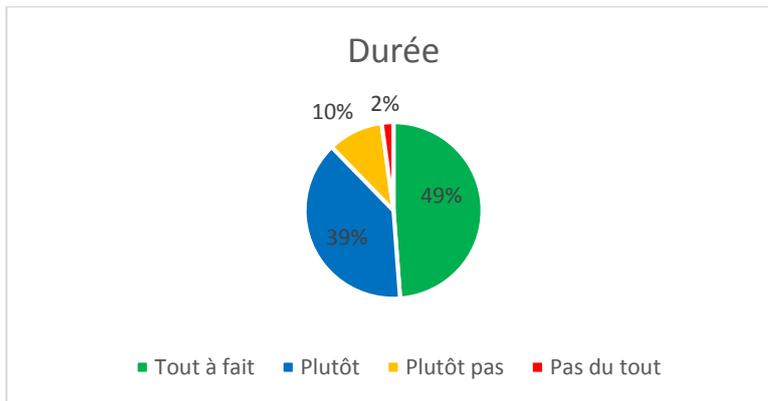
3010 questionnaires ont été complétés par les jeunes rencontrés en collège et en lycée cette année, soit un taux de réponse de 83.8%.

La satisfaction des élèves, suite aux interventions du CACIS, est recueillie par le biais de trois items :

- La satisfaction par rapport au contenu

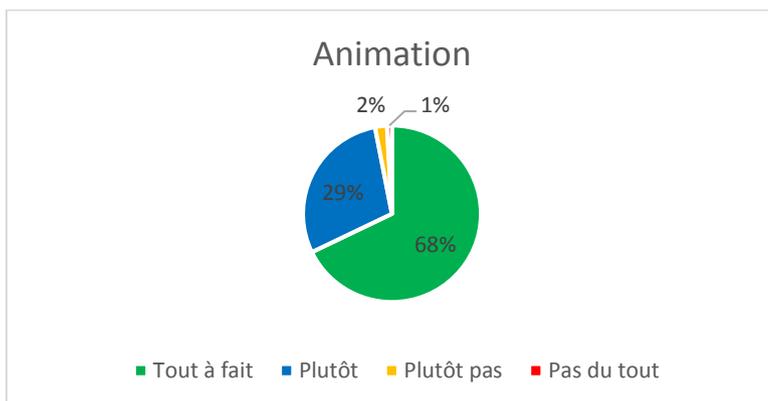


- La satisfaction par rapport à la durée

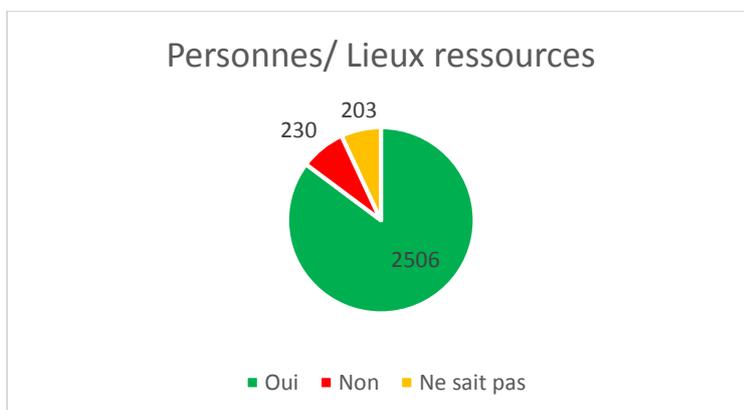


La plupart des jeunes exprimant plutôt leur mécontentement sur la durée de l'intervention, indiquent que cette dernière était trop courte.

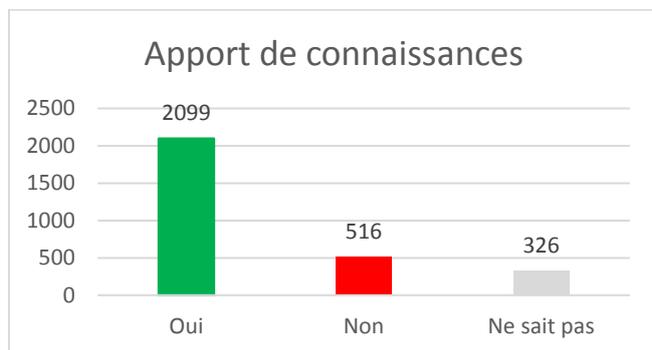
- La satisfaction par rapport à l'animation



A l'issu de notre intervention, nous évaluons si les jeunes ont pu identifier un lieu ou une personne ressource vers qui, ils peuvent s'adresser pour des questions concernant la sexualité.



On note que pour la plupart des jeunes les séances ont permis d'améliorer leur niveau de connaissances.



**Les financeurs sont :** le **Conseil Départemental** pour les interventions en collège ; l'**ARS** pour les lycées, les CFA, les MFR, les institutions médico-sociales, la maison d'arrêt et le secteur social et culturel ; **les établissements eux-mêmes** sous forme d'une participation (sauf pour les classes de 3<sup>è</sup> en collège).

### *Les autres actions auprès des jeunes*

#### *Ecoles Primaires (Lauriane)*



Manon, dans une classe de CM2

Le CACIS, depuis 30 ans, est sollicité par le collège du Grand Parc et le lycée Condorcet pour mener des séances d'éducation à la sexualité et à la vie affective auprès des élèves de 5<sup>ème</sup>, de 3<sup>ème</sup> et de 2<sup>nd</sup>e. L'équipe a pu constater que des collégiens avaient des attitudes et des propos qui témoignaient d'une grande confusion entre les valeurs transmises par les parents et l'entourage et les obligations légales d'éducation à la vie affective et sexuelle à l'école, au collège et au lycée.

Avant même les interventions, les élèves pouvaient se montrer méfiants vis à vis du CACIS et des thématiques que nous venions aborder. Il nous est donc apparu nécessaire de proposer aux deux écoles primaires du quartier, des interventions auprès des élèves des classes de CM2.

L'objectif était de lever leurs appréhensions en intervenant à un âge où les enfants n'éprouvent pas encore le besoin de mettre les adultes à distance.

C'est ainsi, que nous avons commencé à nous rapprocher des écoles élémentaires du quartier après un travail préparatoire avec les enseignants, parties prenantes du projet, nous sommes intervenues auprès des élèves des classes de CM2. En 2018, nous avons élargi le projet au quartier de Bacalan car nous intervenons également auprès des élèves du Collège Blanqui. Nous sommes donc intervenus dans quatre écoles, auprès de 117 élèves.

Lors de la première séance, nous recueillons tout d'abord, de façon anonyme, les questions des enfants puis nous utilisons des supports adaptés pour aborder les deux thèmes qui s'en sont dégagés : la puberté puis la reproduction et la grossesse. Les courtes vidéos qui sont utilisées lors des deux autres séances sont très appréciées par les enfants qui ont certaines réponses à leurs questions sous forme poétique et humoristique qui conviennent à tous : les plus à l'aise comme les plus timides. Nous répondons ensuite aux questions et apportons les compléments nécessaires. La quatrième séance est nécessaire pour répondre individuellement ou en petits groupes à des questions plus isolées qui montre une différence de niveau d'information entre les enfants.

En conclusion, nous avons constaté une très bonne adhésion des enfants et des enseignants mais peu de réactions de la part des parents. En lien avec le projet des « P'tits déj' du CACIS » animé au Centre social du Grand Parc, le regard des plus jeunes a changé sur notre association. Les enfants se sentant en confiance avec l'équipe, ils n'hésitent pas à nous interpeler par nos prénoms dans la rue, se rendre au CACIS pour poser leurs questions ou y orienter leurs aînés.

Autrement dit, les objectifs de répondre, dès la préadolescence, aux questions des enfants et d'être repérés avant notre venue au collège sont donc atteints. En avril 2019, ce sera la première fois que nous reverrons certains élèves croisés en CM2 dans leur classe de 5ème, nous attendons avec impatience de vous faire un retour de cette expérience l'année prochaine !

## *L'EPIDE*

Pour la troisième année, l'équipe du C.A.C.I.S. intervient auprès des jeunes de l'Etablissement Pour l'Insertion dans l'Emploi (EPIDE). 19 centres existent en France et visent l'insertion des jeunes de 18 à 25 ans sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification professionnelle. L'EPIDE de Bordeaux reçoit des volontaires du département mais aussi de la région et parfois de départements d'Outre-Mer. Ils ne connaissent donc que peu les institutions ressources qui les entourent. Les interventions menées avec ces volontaires sont bien différentes de celles menées en collège ou en lycées, car ils sont plus âgés et ont bien souvent une vie sexuelle active ou ont parfois déjà commencé à fonder une famille.

En 2018, les volontaires ont exprimé leur envie de continuer les échanges, qui avaient été très constructifs, autour de l'homophobie. Avec Romy IMPEDOVO, l'infirmière de l'EPIDE, et Peïo de l'association CONTACT, nous avons pensé un projet autour de la lutte contre l'homophobie.

Le 21 juin, nous avons donc passé la journée sur le site de l'EPIDE. Le matin, pendant la pause des volontaires, nous avons diffusé des clips contre l'homophobie made in C.A.C.I.S. (merci Manon et les lycéens qui avaient travaillé dessus !). Nous avons aussi disposé de la documentation et des préservatifs un peu partout dans le foyer. Ce temps a permis aux volontaires de prendre connaissance des intervenants et de se remettre gentiment dans le sujet, tout en ayant des échanges informels avec nous !

Durant la pause méridienne, nous nous sommes installés dans la cour et avons proposé un débat mouvant autour de l'homophobie, sous un soleil agréable. Des échanges riches, des points de vue différents ont été partagés mais toujours dans le respect des uns et des autres.

Un autre espace était proposé, en extérieur aussi, autour d'une table, afin d'avoir des échanges en lien avec l'homosexualité mais pas que... sur la sexualité en général aussi !

Nous avons même eu le plaisir d'avoir certains formateurs-cadres qui se sont prêtés au jeu !

Pour finir, nous avons répondu à quelques questions anonymes sur Instagram.

Nous remercions tout particulièrement Romy et Peïo pour leur collaboration et leur présence. Bien entendu, ce projet n'aurait pas pu avoir lieu sans le soutien de la DILCRAH, qui nous a fait confiance.

### *IME Saint Emilion (Manon)*

Pour cette nouvelle année scolaire 2018/2019, le CACIS innove (et oui encore et toujours...) et voit plus loin que ses modules de 4 séances.

Projet initié par l'IME de Saint-Emilion (APEI), les jeudis de Lauriane et Manon sont à présents rythmés par des interventions tout au long de l'année scolaire sur 8 groupes de jeunes. C'est donc toujours à travers l'approche « CACIS » et avec une progression pédagogique adaptée à chaque groupe que nous intervenons.

Dans ce nouveau cadre d'intervention, nous avons dû élaborer un nouveau programme, rechercher de nouveaux outils adaptés aux besoins, réajuster d'une séance à l'autre le contenu avec ses objectifs... Mais aussi revoir la composition des groupes afin d'ajuster au mieux les niveaux de compréhension de chacuns.es. Des temps individuels ont alors été proposés.

Une multitude d'outils adaptés au public sont proposés lors de ces séances. Des thématiques tels que le corps, l'hygiène, l'intimité ou encore les relations, ont pu être abordées, avec l'utilisation d'un photo langage, de schémas organes génitaux, de dessins de silhouette à taille réelle, de la vidéo « Le bonheur de la vie »...

En bref, une nouvelle fois le CACIS se montre ouvert à de nouveaux projets, avec de nouveaux partenaires et continue d'agréments son expertise.

## *Les P'tits déj' du CACIS (Lauriane)*



Ce projet appelé aussi « Projet puberté » permet à des jeunes du quartier du Grand Parc et ses alentours, d'avoir un lieu pour échanger et poser des questions autour des changements durant la puberté et l'adolescence.

Ce projet est né en 2015, à la suite d'échanges avec une dame qui est aussi maman, durant les temps de consultations. Elle nous avait confié ne pas être à l'aise pour discuter avec sa fille des questions autour de la puberté et de l'adolescence. Cet échange (qui ne sera pas l'unique) venait renforcer le constat réalisé par les professionnelles du CACIS. Après mûre réflexion, l'équipe du CACIS propose cet espace pour répondre à ces besoins : permettre aux jeunes de s'approprier ces questions, anticiper les changements à venir, mais aussi aider à avoir une meilleure connaissance de soi, et donc une meilleure confiance en soi.

Un partenariat se met en place avec le centre social GP Intencité et le centre social Foyer Fraternel, et donnant naissance à ce projet.

En 2018, une belle dynamique partenariale est née avec le Centre social GP Intencité et nous avons pu mener plusieurs P'tits Déj' du CACIS lors des petites vacances scolaires avec 17 jeunes du groupe ados. Les jeunes ont même émis la demande d'ajouter une séance exceptionnelle. Nous l'avons réalisée en fin d'année scolaire et conclu ce travail par un repas partagé en mixité ! Un groupe de parole avec 7 parents a pu également voir le jour. Une animatrice du CACIS et une animatrice du centre social ont animé 3 séances sur des questions de parentalité et d'adolescence. Le Foyer Fraternel nous a fait intervenir 3 fois toujours sous forme de « préparation » aux séjours qu'ils organisent, pour 19 jeunes.

**Les financeurs pour ces activités sont : le Conseil Départemental, la DDCS, pour les petits déj' ; le CGET, la Mairie de Bordeaux, la CAF, l'ARS pour les écoles primaires ; la Mairie de Bordeaux, la Métropole, la CAF, la DDCS pour les jeunes filles des aires d'accueil de gens du voyage, la DILCRAH sur le forum de lutte contre l'homophobie à l'EPIDE animé avec l'association Contact.**

## 5.5 Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité

En 2018, nous avons rencontré **862 adultes** dans ce cadre.

### *Focus sur quelques actions...*

#### *Les ateliers de Socio-esthétique sur l'aire de St Aubin de Médoc, Une rencontre enfin possible avec les femmes Manouches (Catherine)*

L'aire d'accueil de St Aubin est singulière, il règne une méfiance exacerbée qui rend difficile la communication entre les habitantes et nous. Durant l'année 2017, l'intervenante du CACIS est allée sur cette aire régulièrement afin de faire connaissance, créer des liens et amener petit à petit les discussions sur la santé génésique. Il y a eu des moments pendant lesquels nous avons parlé de certaines préoccupations et interrogations autour de la contraception, des règles, de la grossesse, etc.

C'est pour cela qu'il nous a semblé judicieux d'organiser, en 2018, un temps avec elle et pour elles. Leur centre d'intérêt commun était l'esthétique, la coiffure... Il nous semblait intéressant de créer des ateliers de socio-esthétique, alliant leur centre d'intérêt afin de créer un groupe et une dynamique sur des questions relatives aux femmes et à la santé génésique. De plus, sur cette aire, nous avons la chance d'avoir un local mit à notre disposition afin de mener nos ateliers.

Petit point sur le support de la socio-esthétique (merci Réjane) : La socio-esthétique est une pratique qui utilise l'esthétique pour apporter conseils et expériences aux personnes en souffrances psychologiques, physiques ou sociales. L'objectif de ces ateliers était d'être une porte d'entrée afin de créer un lien avec les femmes vivant sur l'aire d'accueil de Saint Aubin de Médoc.

Nous sommes intervenues dans ces ateliers en équipe, ce qui était vraiment plaisant pour échanger sur nos observations, faire le point d'une séance à l'autre et préparer les séances suivantes. Dans cette petite équipe mobile il y avait : Réjane Sallé, Socio-esthéticienne, le Dr Brigitte TANDONNET, Gynécologue, membre du bureau du CACIS et Catherine Bouic- Peña, Educatrice Spécialisée et Scénotherapeute au CACIS.

Lors de la présentation du projet, les femmes ont été enchantées et ont demandé quand cela commencerait.

L'expérience professionnelle de Réjane Sallé, Socio Esthéticienne, auprès de public minoritaire nous a convaincu. En 2018, nous avons pu organiser une programmation d'actions sur cette aire, 6 ateliers de socio-esthétique ont pu être menés :

- La Manucure :
- Le soin du visage
- Le maquillage
- L'épilation
- La détente

- Le conseil en image

Il est à noter qu'au préalable des rencontres ont eu lieu sur l'Aire avec les femmes, afin de leur présenter de nouveau les ateliers, puis l'intervenante. Quelques séances ont dû être reportées à notre arrivée sur place, car les femmes devaient gérer des hospitalisations. Un bilan des séances a été fait avec les femmes. Bien que le marquage gadjis/femmes manouches est constant et rempli de méfiance, un lien se crée tout doucement, elles investissent ce temps et cet espace et commencent à s'exprimer. Elles ont souhaité que l'on remette en place les ateliers de Socio esthétique.

### *Expression Scénique pour travailler sur la Vie Affective et Bien Être des Séniors en RPA (Catherine)*

C'est au mois de décembre 2017 que j'ai rencontré les femmes séniors de la RPA Maryse Bastié. J'avais été invitée par Mme Dumont à un Café philo pour me présenter et présenter le projet Vie affective et bien être des séniors.

12 femmes ont participé aux séances d'Expression Scénique, avec une régularité de 9 participantes par séances.

Ouvrir une parole autour des thématiques de la vie affective et du bien-être des séniors, dans un groupe d'échange avec le support de l'Expression Scénique.

#### **Rappel du support :**

L'Expression Scénique c'est quoi ?

Cette pratique stimule la communication dans le respect de chacun. Cela permet de retrouver, un langage, des émotions, des souvenirs, une certaine rêverie ... qui va accompagner les participants vers le ressenti d'un mieux-être personnel.

« Cette approche repose sur la lecture à haute voix et l'exploration psychologique des textes littéraires sélectionnés et répertoriés pour leur pouvoir inducteur d'états émotionnels. »

C'est une rencontre avec un groupe, un moment d'échange sur des thèmes choisis par les participants. Des textes sont mis à disposition et un texte sera choisi par personne et lu à voix haute, la personne qui aura lu son texte à voix haute exprimera au groupe pourquoi elle a choisi ce texte, et les autres participants interagiront avec leurs propres ressentis. L'intervenante anime le groupe et accompagne la prise de parole.

Ces textes classiques, contemporains, chansons, poésies, extraits de textes, chargés en émotions diverses, ont été classés et classifiés par axes et par thématiques par la SFES (Société Française d'Expression Scénique) à Paris. Les textes sont utilisés comme support à la discussion, pour amener les personnes à exprimer leurs ressentis, leurs émotions, leurs souvenirs, par projection.

Les thématiques proposées : La famille, l'enfance, l'adolescence, l'estime de soi, le sentiment amoureux, le couple, la jalousie, la parentalité, la solitude ...

Ces séances sont menées avec le respect et la bienveillance pour tous.

## **C'est Parti !!!**

Dès la première séance, le choix des textes a favorisé, pour certaines, la prise de parole et l'expression des émotions. Pour d'autres ce fut moins facile de se familiariser à ce nouveau moyen d'expression et d'échange. Un exemple, choisir un texte qui a une résonance émotionnelle forte au point que la personne ne préfère pas le lire à voix haute de peur de laisser son émotion déborder, ne va pas lire son texte au groupe, elle en a le droit. Rien n'est obligatoire. Il lui faudra plus de temps pour sentir la bienveillance du groupe et avoir confiance. Nous avons constaté que la présence de l'animatrice de la RPA a été aidante pour l'investissement de certains Séniors dans ce projet.

Pour certaines participantes, l'intérêt qu'elles ont portées à ces séances en Expression Scénique, leur a permis de se sortir de leur isolement, ce sont des personnes qui ne participent jamais aux activités proposées à la RPA. Cette action les a fortement intéressés.

Lors du bilan réalisé avec elles après la dernière séance, nous n'avons pu que constater leur satisfaction d'avoir pu participer à cette expérimentation. Le groupe a été déçu de la fin du projet et a demandé s'il était possible de programmer d'autres séances à la RPA.

### **Effets secondaires positifs :**

Grâce à ce projet et au support de l'expression Scénique qui amène à parler de soi, leur histoire de vie rencontrant celle de l'autre, ces séances ont permis aux participantes de mieux se connaître et de lever des idées reçues, des unes vis à vis des autres, et ainsi s'est instauré un climat de bienveillance dans le groupe.

- « Je suis heureuse d'être là, d'échanger avec vous toutes, ça me rend heureuse... »
- Le groupe à une participante : « Nous sommes contente de vous connaître un peu plus car vous étiez très réservée »
- « On s'apprécie, on se connaît mieux »
- « On a moins d'apriori sur l'autre que l'on pensait connaître »
- « Original, audacieux, nécessaire ! »

### ***Sorties « Santé Sexuelle et Reproductive » (SSR) de la Mission Squats en partenariat avec Médecins du Monde - MdM (Lauriane)***

Cette année, ces sorties ont pris un tout autre tournant et nous sommes ravis de vous en parler !

Depuis quatre ans maintenant, le CACIS intervient en partenariat avec l'équipe de bénévoles de la Mission Squats de MdM pour assurer les sorties « Santé Sexuelle et Reproductive ». L'objectif est de favoriser l'accès aux soins. Il s'agit alors d'accompagner les hommes et les femmes rencontrés à mieux appréhender leur anatomie, de favoriser leur accès à la contraception, de les informer sur le droit à l'I.V.G. (Interruption Volontaire de Grossesse), d'améliorer leur accès aux dépistages ou aux soins gynécologiques et aussi de favoriser les échanges autour de leur vie affective. L'équipe CACIS/MdM a plusieurs supports à sa

disposition pour mener les entretiens et ainsi répondre aux questions et aux besoins des personnes.



En 2018, nous avons rencontré près de 400 personnes. Ce sont des femmes, des hommes, des adolescents, des bulgares, des roumains, issus parfois de la communauté Rom, des nigériens, des camerounais, des ivoiriens, des gabonais, etc. Ils vivent en squats, dans des abris de fortune sur des terrains inoccupés ou dans des caravanes. Nous sommes intervenus 31 demies-journées sur 6 sites différents. 12 % de ces personnes ont été orientées vers le CACIS après ces interventions et 6 % vers le CASO. Les interventions ont abouti à 92 entretiens individuels et 126 personnes vues en focus groupe.

La santé sexuelle et reproductive est une thématique de santé qui touche à l'intime. Lorsque le CACIS rencontre ces personnes une fois sur plusieurs mois, il est souvent difficile de créer un lien qui permet d'échanger et nous ne répondons ainsi qu'aux urgences. Toujours dans notre mission de favoriser l'éducation à la vie sexuelle et affective, en vue de l'émancipation des publics dans leur accès aux soins, nous avons établi une nouvelle stratégie pour 2018. Nous intervenons désormais sur le même terrain pendant un mois, à raison d'une fois par semaine.

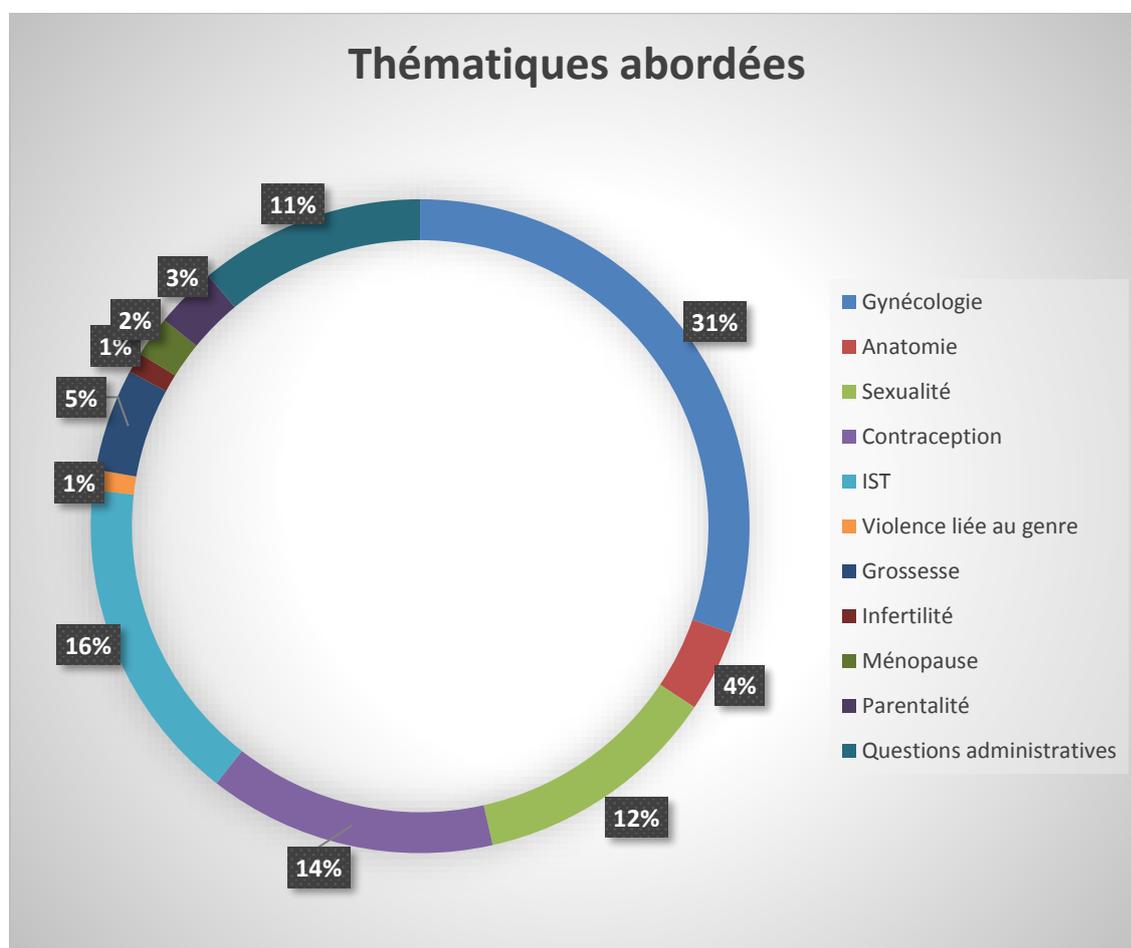
Grâce à la coordination de la Mission Squats au sein de MdM Bordeaux et à l'engagement de ses bénévoles, nous avons trouvé nos modalités d'interventions. Une équipe de bénévole « SSR » est née !

Nous avons mis en place notre propre planning de sorties avec une équipe bien identifiée. Aussi, nous ne sortons plus çà et là sur les différents sites de l'agglomération. Parce que nous savons qu'en intervenant sur un lieu dans lequel il n'y a ni eau, ni électricité et, lorsque les personnes n'ont pas de sécurité sociale, pas de domiciliation, leurs urgences ne leur

permettent pas de pouvoir traiter leur santé sexuelle. Alors, nous faisons confiance aux autres équipes de bénévoles de la Mission Squats qui nous interpellent selon les besoins repérés pour que nous intervenions. Nous sortons une première fois pour nous présenter et pour évaluer les demandes des personnes. Puis, nous travaillons avec les personnes sur la durée, jusqu'à ce que l'on ait répondu à leurs questions et surtout qu'elles aient repéré des interlocuteurs ressources. Lorsque nous partons, nous leur laissons nos coordonnées pour qu'ils puissent solliciter à nouveau des sorties SSR sur leur lieu de vie.

Nous avons fait le pari que cela permettrait de créer du lien afin d'instaurer une relation de confiance. Et cela fonctionne Nous pouvons ainsi travailler de façon plus efficiente à ce que les personnes élaborent elles-mêmes un maillage d'institutions ressources concernant cette thématique. Aujourd'hui, ce sont les personnes vivant en squats qui nous rappellent lorsqu'il y a de nouveaux besoins en matière de Santé Sexuelle et Reproductive pour que nous passions les voir !

Alors, merci la Team SSR pour ce super travail !



### *Prison – Centre de détention de Bédenac et Maison d'arrêt de Gradignan (Isabelle)*

En 2018, le C.A.C.I.S. a poursuivi ses interventions auprès des mineurs et adultes incarcérés à

la Maison d'arrêt de Gradignan.

Ces interventions sont organisées chaque année avec le concours de l'UCSA et du Centre Scolaire et s'inscrivent, comme le reste des actions du CACIS, dans la politique définie par la Stratégie nationale de santé sexuelle lancée en 2017 par Marisol Touraine.

Celle-ci définit en effet les personnes incarcérées comme particulièrement vulnérables et exposées et préconise de développer « des séances d'information et de sensibilisation des personnes détenues (hommes et femmes) sur la sexualité, sur l'orientation sexuelle, les comportements sexuels et sur la prévention des risques infectieux lors de rapports sexuels ».

Notre objectif est de permettre aux personnes détenues de s'exprimer sur les sujets liés à la sexualité, de connaître des lieux de consultation possibles une fois libérées, de répondre à des préoccupations ou des questions et d'apporter des informations.

Les interventions auprès des adultes se déroulent, tous les trois mois, auprès d'une nouvelle promotion, dans le Centre des Peines Aménagées (CPA) et deux fois par an, au quartier femme, dans le cadre de la campagne destinée à sensibiliser au dépistage du cancer du sein.

Nous intervenons également, une fois par mois, au sein du quartier des mineurs, en proposant, selon les besoins ou la dynamique du groupe, une co-animation avec un enseignant, ou des entretiens individuels.

En 2018, nous avons développé de nouvelles interventions au centre de détention de Bédénac grâce à la sollicitation de l'ANPAA, qui a souhaité nous faire intervenir au sein de leur dispositif intitulé : « Parcours Santé et Addictions ».

Ce dispositif s'adresse à des détenus qui se portent volontaires pour participer à ce programme de Promotion de la Santé et de prévention des conduites addictives.

Le CACIS, en tant qu'intervenant ponctuel dans le programme, propose comme à son habitude, un espace d'échange et d'information de 2 heures.

Cette séance, sous forme de discussion, permet aux participants d'aborder, en groupe et en présence d'une professionnelle, des thèmes aussi divers que les rapports hommes/femmes, la vie de couple, l'éducation, la parentalité, l'orientation sexuelle, mais aussi l'anatomie, la contraception, les IST, la grossesse etc.

Ce qu'ils disent apprécier : l'appropriation de connaissances grâce à l'utilisation d'un vocabulaire simple et accessible, l'utilisation de supports pédagogiques visuels et concrets, la liberté de parole et le non- jugement !



*Portrait de l'animatrice réalisé par un détenu du centre de détention de Bédénac*

## *Parents avant tout (Muriel)*

Nous avons eu la chance de réaliser un nouveau module sur la parentalité pour des parents en situation de handicap psychique. C'est grâce à l'aide de Mme Grand Bénédicte infirmière à l'ESAT Magellan que nous avons pu les organiser sur un temps de travail consacré à la formation.

Pour rappel l'objectif de ce soutien à la parentalité désigne « toute forme d'aide ou d'intervention, émanant des pouvoirs publics et des associations mandatées, visant à accompagner/aider les parents à éduquer leurs enfants et à subvenir à l'ensemble de leurs besoins éducatifs, affectifs, scolaires, culturels, sociaux et sanitaires. »

Mais c'est aussi avant tout d'ouvrir un espace de parole entre parents en situation de handicap, sans peur du jugement, pour partager des préoccupations, des questionnements, des compétences.

C'est donc une nouvelle expérience avec des personnes qui se connaissaient et qui avaient pour la plupart déjà participé à un groupe mené par le CACIS et LARPE l'année précédente.

Cela a été des retrouvailles, la dynamique de groupe s'est très vite installée ainsi que la confiance.

Le plaisir de se retrouver autour de ces thématiques était tel que les participants ont fait en sorte qu'à chaque début de séance nous ayons un accueil café, thé.

Toutes les conditions étaient réunies.

Nous avons repris le cadre qu'ils connaissaient déjà, la confidentialité, le non jugement, parler en son nom.

Le découpage des séances s'est fait en suivant le développement de l'enfant en 4 séances et nous gardons la dernière pour revenir sur une ou des problématiques qui restent dans le groupe.

Les séances ont commencé, la 1ère sur la thématique de la grossesse, devenir parents, l'accueil du nouveau-né... La deuxième séance sur le développement de 1 an jusqu'à l'entrée à l'école, la troisième sur la préadolescence et la quatrième sur l'adolescence.

Nous avons pu mener une réflexion tant sur les responsabilités parentales, sur le quotidien parental que sur l'expression du vécu affectif.

Avec l'infirmière nous avons convenu que ce travail nécessiterait d'être approfondi avec de nouveaux modules pour un même groupe.

Les participants étaient très satisfaits de ce travail et ont dit que la séance d'1h était trop courte mais 1h30 serait mieux. Ils ont exprimé des propositions de nouvelles thématiques et de thématiques à approfondir.



Nos financeurs sont pour ce service sont : l'**ARS** pour les interventions sur les aires, les squats, les populations précaires rencontrés sur d'autres terrains (CHRS, prison, etc...), dans les institutions médico-sociales ; la **CAF (REAPP)** pour les groupes de parole à destination des parents ou futurs parents en situation de déficience intellectuelle ; la **Métropole** et la **CAF (REAPP et PACTE)** sur les aires d'accueil de gens du voyage de la Métropole ; la **Mairie de Bordeaux** et la **CARSAT** pour les séniors ; la **Mairie de Bordeaux** pour un stand de prévention le 8 mars 2018, Place Saint Projet.

## 5.6 Formation

Cette année, l'activité du service formation a été riche en nouveautés tant au niveau des territoires couverts, que par les formations proposées. De nouveaux partenariats ont également vu le jour.

En 2018, nous avons formé **662 personnes**, soit 455 futurs professionnels lors de nos interventions en formation initiale, et 207 professionnels en formation continue.

### *Formation continue des professionnels*

Cette année, le CACIS a organisé des formations sur l'ensemble de la Nouvelle Aquitaine afin de dispenser des sessions au plus près des professionnels. Par le biais de la délocalisation de nos formations, nous souhaitons contribuer au développement de projets territoriaux en santé sexuelle.

En 2018, nous avons, donc, proposé des formations dans les **Landes**, en **Corrèze**, dans le **Lot et Garonne** et sans compter la **Gironde**.

En plus de proposer des formations délocalisées sur les territoires, nous avons pu observer que les participants s'inscrivant à nos formations venaient de toute la Nouvelle Aquitaine : **Charente-Maritime, Deux sèvres, Corrèze, Dordogne, Landes, Lot et Garonne** et la **Gironde**.

Ce déploiement au niveau territorial est en lien avec la **diversité des formations proposées** par le CACIS, en 2018. En effet, de nouvelles formations ont pu voir le jour :

**Formation « Adolescence et sexualité »** de 5 jours à destination de tous acteurs de terrain en lien avec les jeunes et susceptibles d'aborder les questions de vie affective et sexuelle,

**Formation « Vie affective, intimité et sexualité des séniors : Réflexion éthique et positionnement professionnel »** de 4 jours à destination des professionnels travaillant en institution et/ ou à domicile auprès des personnes âgées,

**Formation « Santé Sexuelle »** de 3 jours + 2 jours, à destination des professionnels des CeGIDD,

**Formation « Vie affective et sexuelle »** de 2 jours à destination des animateurs des centres de loisirs.

Cette année, nous avons également été sollicités, dans le cadre de réflexion institutionnelle, par certains référents VAS de l'**ADAPEI 33**, que nous formons depuis 2015, afin de sensibiliser l'ensemble des professionnels de leur structure.

Comme chaque année, notre partenariat avec le **CFPPS**, l'**ADAPEI 33**, nous a permis de reconduire les **formations « La consultation à visée contraceptive »** et celle des **« Référents VAS »**.

De nouveaux partenariats ont vu le jour, notamment avec la **DDCS**, concernant les formations auprès des animateurs des centres de loisirs.

## *Formation en lien avec des dispositifs jeunes*

En 2018, le partenariat avec **Unis-cité**, **l'Espace santé Etudiants** et **l'ANPAA** s'est poursuivi ; en formant 37 jeunes volontaires civil(es) ou étudiant(es)- relais.

## *Formation initiale*

Notre partenariat avec les instituts de formation continue. Nous sommes intervenus :

A **l'IRTS Nouvelle Aquitaine**, auprès des étudiants éducateurs spécialisés, des moniteurs éducateurs et assistants familiaux,

A **l'IUT Carrières sociales**, auprès des étudiants en animation socio-culturelle,

A **l'IFSI Croix Rouge**, auprès d'étudiants infirmiers dans l'unité d'enseignement « Ethique et législation »,

A **l'ISPED**, dans le cadre du Diplôme Universitaire « Coordonnateur Parcours Handicap »,

A **l'ENPJJ**, auprès des éducateurs en formation.

## *ÇA'ZOOM'ES 2018*

Cette année, nous avons encore bien « zoomés » sur ce projet !

Après avoir réalisé 3 saisons de vidéos avec les étudiants en 2<sup>ème</sup> année d'éducateurs spécialisés de l'IRTS Nouvelle Aquitaine, nous avons remis le projet en question, pour une question de budget... Les financements sont parfois durs à obtenir ! Mais nous n'avons pas baissé les bras pour autant, vous allez voir, c'est plutôt intéressant !

Cette année, pas de vidéo ! Mais plus de temps d'intervention, de travail, de formation, d'échanges avec le groupe d'étudiantes. Un groupe très féminin, composé de 12 personnes !

Nos interventions s'inscrivent dans le cadre du module de l'élaboration et la gestion de projet en formation d'éducateur spécialisé. Cela représente 58 heures de travail pour les étudiants, avec 51 heures d'accompagnement du C.A.C.I.S. et de David GUERGO, formateur à l'IRTS, qui est d'un soutien sans faille pour nos actions. Merci David !

La première partie de ce module est orientée sur la partie recherche du projet. Nous avons proposé des temps d'échanges autour de cas concrets (rencontrés sur leurs lieux de stage ou en situation d'emploi), des temps de formation (incontournables pour avoir une base commune et travailler sur les représentations) et des recherches en sous-groupe : avec des questionnaires partagés notamment sur les réseaux sociaux, sur des groupes de travailleurs sociaux et de futurs professionnels.

Le bilan qui a été fait par les étudiantes est le suivant : les professionnels en poste et les futurs professionnels de structures médico-sociales et socio-éducatives font remonter des difficultés pour évoquer la sexualité en général mais plus particulièrement la pornographie et le consentement.

Dans la démarche du projet, en groupe, nous avons déterminé les finalités, les buts et objectifs de ce projet et nous sommes passées à la partie élaboration et mise en œuvre du projet.

Pour y répondre, les étudiantes ont créé un outil qui permet d'aborder la pornographie sous forme de jeu, « le Pornopoly ». Il se compose de 3 petits jeux et se joue en équipe :

- Le Cunni'zz : il offre l'acquisition de connaissances sur la législation autour de la sexualité en France.
- L'Annuaire rose : il permet de repérer, sur le territoire girondin, les structures ressources en matière de vie affective et sexuelle, en prenant en compte tous les aspects (social, juridique, médical, ...).
- Le Taboobs : sur le modèle du Taboo, l'équipe doit faire deviner un mot sans prononcer les mots interdits. Ce jeu offre la possibilité de travailler sur les représentations et d'acquérir de nouvelles connaissances sur les thématiques de la pornographie et de la vie affective et sexuelle.

Ces jeux ont été créés à destination des étudiants mais elles ont prévu une adaptation pour les jeunes. Nous pouvons utiliser cette version pour un public âgé de 12 ans et plus.

Les étudiantes ont pu tester ce jeu auprès d'un groupe de leur promotion. Il a très bien fonctionné.

Nous sommes en train de finaliser le visuel, mais nous avons bien avancé. Dans très peu de temps, nous pourrons l'utiliser auprès de groupes.



Nous avons réalisé un bilan avec le groupe d'étudiantes. Celui-ci a été très positif, tant de leur point de vue, que de celui des intervenantes du C.A.C.I.S. ou encore de David Guergo. Les temps d'apports par le C.A.C.I.S., de recherche en autonomie, de moments qualifiés de

« flous » ont été bénéfiques et constructifs. Ce qui a été mis en valeur par le groupe sont les relations égalitaires entre intervenants, formateurs et futurs professionnels. Elles ont pu dire qu'elle se sentaient prises en compte, en considération, tout en occupant une place à part entière dans le groupe. C'est une signature du C.A.C.I.S. et nous en sommes fières !

### *Le CACIS : un lieu ressource pour les étudiants*

Nous avons accueilli, cette année, 7 stagiaires d'horizons et de disciplines diverses.

Le CACIS est également un **lieu identifié comme ressource** pour les étudiants, nous avons pu accompagner 5 étudiants dans le cadre de leurs études, pour mener à bien leur dossier de recherche.

### *Le CACIS : ODPC*

Après le référencement dans Datadock, en 2017, le CACIS a, cette année, été enregistré auprès de l'agence nationale du DPC (Développement Professionnel Continu), comme « **Organisme DPC** », ce qui lui permet d'être habilité à dispenser des actions de formation DPC pour les professionnel de Santé.

Nos financeurs sont pour ce service sont : l'**ARS** pour la formation initiale, la formation CeGIDD en Nouvelle Aquitaine, les établissements eux-mêmes ou les OPCA pour la formation continue ; la **DDCS** pour la formation des animateurs socio-culturels, la **Région Nouvelle Aquitaine** pour le soutien au développement des formations régionales.

## 6. ANNEXES : DONNEES CHIFFRÉES

### Etablissements scolaires

*Ecoles primaires* : **148 élèves** de 7 classes de CM2, ont été vus dans 4 écoles du quartier du Grand Parc (Bordeaux)

Niveau des classes/Etablissements	Nombre			Lieu	
	Classes/groupes	Interventions	Elèves	Sur site	Au caxis
<b>CM2</b>					
Ecole Condorcet (Bordeaux)	2	4	50	x	
Ecole Schweitzer (Bordeaux)	2	4	64	x	
Ecole Labarde (Bordeaux)	1	4	15	X	
Ecole Achard (Bordeaux)	2	4	19	X	

*Collèges* : **1590 élèves** de 66 classes ont été vus dans 12 établissements.

Répartition par classe :

- 1055 élèves de 3<sup>ème</sup>
- 466 élèves de 4<sup>ème</sup>
- 69 élèves de 5<sup>ème</sup>

Niveau des classes/Etablissements	Nombre		Lieu	
	Classes/groupes	Elèves	Sur site	Au caxis
<b>3èmes</b>				
Aliénor d'Aquitaine (Martignas)	4	102	x	
Mauguin (Gradignan)	4	100	x	
Mauguin SEGPA (Gradignan)	2	30	x	
Grand-Parc (Bordeaux)	3	60	x	
Grand-Parc SEGPA (Bordeaux)	1	10	x	
Monjous (Gradignan)	7	175	x	
Albert Camus (Eysines)	6	150	x	
Notre Dame de Sévigné (Talence)	4	112	x	
Blanqui (Bordeaux)	3	75	x	
Cassignol (Bordeaux)	7	196	x	
EREA 3 <sup>ème</sup> adaptée (Eysines)	3	45	x	

#### **4èmes**

Assomption Sainte Clothilde (Bordeaux)	4	116	X	
Camille Claudel (Latresne)	7	175	X	
Porte du Médoc (Parempuyre)	7	175	X	

#### **5èmes**

Grand-Parc (Bordeaux)	3	57	X	
Grand-Parc SEGPA (Bordeaux)	1	12	X	

**Lycées : 2000 élèves** de 80 classes ont été vus dans 10 établissements

Répartition par établissements :

- Lycée pro : 765 élèves ont été vus dans 37 classes
- Lycée Technique : 75 élèves ont été vus dans 3 classes
- Lycée général : 1160 élèves ont été vus dans 40 classes

Lycées	Niveau des classes	Nombre	Nbre classes	type d'établissement	Lieu Sur site
Brémontier (Bordeaux)	1ère	150	6	Lycée Général	x
Brémontier (Bordeaux)	1ère	75	3	Lycée Technique	x
Brémontier (Bordeaux)	Bac Pro 2eA	75	3	Lycée Pro	
Montesquieu (Bordeaux)	Seconde	360	12	Lycée Général	x
Condorcet (Bordeaux)	Seconde	123	5	Lycée Général	x
Sud Médoc (Taillan Médoc)	Seconde	527	17	Lycée Général	x
St Louis et Beaux de Rochas (Bordeaux)	Seconde Techno	51	4	Lycée Pro	x
	CAP	40	2		x
Kasler (Talence)	DIPA	15	1	Lycée Pro	x
Jehan Dupérier (Saint Médard en Jalle)	Bac Pro 2 <sup>ème</sup> A	150	6	Lycée Pro	x
Lycée Trégey (Bordeaux)	Bac Pro 1 <sup>er</sup> A	180	9	Lycée Pro	x
Chartrons (Bordeaux)	CAP	38	2	Lycée Pro	
	Bac Pro 1 <sup>er</sup> A	125	6		
	Bac Pro 2 <sup>ème</sup> A	66	3		x
IAFP (Bordeaux)	CAP	25	1	Lycée Pro	x

**Autres actions pour les publics jeunes (collégiens et lycéens) : 45 jeunes** vus lors de la tenue de stands.

Autres	Stands	Animation	Public	Nombre
Rallye santé Jeunes (BIJ Le Bouscat)	1		Collégiens	45

En 2018, **3783 jeunes** ont été rencontrés par le CACIS, lors des interventions en milieu scolaires.

### **Etablissements spécialisés Jeunes**

Public jeunes : **428 jeunes** ont été rencontrés dans 16 structures.

*Répartition par type de structure et typologie d'intervention*

- ✓ 148 jeunes ont été rencontrés dans des 13 établissements médico-sociaux, où 105 séances ont été dispensées (11 modules de 4 à 5 séances, 5 sensibilisations, 6 ateliers), soit :
  - ☞ 29 jeunes en ITEP (2 établissements concernés), 17 séances dispensées (4 modules, 1 sensibilisation)
  - ☞ 64 jeunes en MECS (7 établissements concernés), 32 séances dispensées (4 modules, 4 sensibilisations, 2 ateliers)
  - ☞ 52 jeunes en IME- ImPro (3 établissements concernés), 52 séances dispensées (2 modules, 43 interventions réparties sur 8 groupes tous les 15 jours)
  - ☞ 3 jeunes en centre spécialisé (1 établissement concerné), 5 séances dispensées (1 modules)
- ✓ Et 280 jeunes ont été rencontrés dans d'autres types d'établissements, tels que les maisons d'arrêt, EPIDE et Prépa sport, où 19 séances de sensibilisations ont été dispensées.

INSTITUTIONS MEDICO SOCIALES JEUNES	Séances sensibilisation/ découverte	Modules	Ateliers	Stands	Total de séances	Nbre de Jeunes
<b>ITEP</b>						
ITEP Rive Droite (Libourne)	1				1	4
Saint Vincent- association Saint-Vincent de Paul (Eysines)		4			16	25
<b>MECS</b>						
CDEF- MNA « Jericho » (Eysines)	1				1	11
Foyer Roland (Blaye)			4		4	6
MECS François Constant (Libourne)		2	4		12	11
MECS Godard (Bordeaux)			4		4	4
IES Labarthe (Bordeaux)	2				2	9
Centre Scolaire Dominique Savio- Bon Bosco (Gradignan)		2			8	15
COS Quancard- MNA (Villenave d'Ornon)	1				1	8
<b>IME- ImPro</b>						
IMPro Bassens (Bassens)		2			8	14
IME Les papillons blancs (saint Emilion)			8 gp		43	38
<b>Centres spécialisés</b>						
Hôpital de Jour Halloran (Pessac)		1			5	3
<b>Autres établissements</b>						
Maison d'arrêt- Quartier Mineur UCSA (Gradigna)	4				4	20
EPIDE (Bordeaux)	12				12	180
EPIDE (Bordeaux)				1	1	60
Prépa Sport (Bordeaux)	2				2	20

## Établissements spécialisés Adultes

**93 adultes** ont été rencontrés (47 femmes et 46 hommes) dans 9 établissements de la Nouvelle Aquitaine.

### *Répartition par type de structure et typologie d'intervention*

- ✓ 35 personnes (24 femmes et 11 hommes) ont été rencontrées dans 3 ESAT, où 25 séances ont été dispensées (4 modules de 5 séances, 1 groupe de parole).
- ✓ 39 personnes (16 femmes et 13 hommes) ont été rencontrées dans 4 foyers de Gironde, où 28 séances ont été dispensées (6 modules de 5 séances, 1 sensibilisation) et 10 permanences individuelles ont été réalisées.
- ✓ 19 personnes (7 femmes et 12 hommes) ont été rencontrées dans les structures telles que CAJ et COJ, où 6 séances ont été dispensées (1 module de 5 séances et 1 sensibilisation).

Médico-Social	Séances sensibilisation/découverte	Modules	Ateliers	Total de séances	Permanences	Parents Avant Tout		Femmes	Hommes
						Nbre Modules	Nbre séances		
<b>ESAT</b>									
Magellan ADAPEI (Pessac)		1		5		1	5	11	4
ESAT Villambis (Cissac Médoc)		2		10				6	7
Alouette -ADAPEI (Pessac)		1		5				7	
<b>FOYER</b>									
UH Bois Joly (Cestas)		2		10				6	6
Foyer La Ballastière (Libourne)	1							1	6
Foyer d'hébergement et SAVS Bon Pasteur (Bordeaux)		2		8				5	3
Foyer Château Sauvage (PRADO-Pessac)		2		10	10			4	8
<b>AUTRES</b>									
COJ -APAJH 33- (Pessac)		1		5				3	4
CAJ (Talence)	1			1				4	8

## Autres actions sur le lieu de vie des usagers

### *Aire d'accueil de gens du voyage*

Lieu des visites	Nombre de Visite
Aire de Saint Aubin	13
Aire de La Jallère	14
<b>Total général</b>	<b>27</b>

	Aire de Saint Aubin du Médoc	Aire de La Jallère	TOTAL
<b>Femmes</b>	12	13	25
<b>Hommes</b>		9	9
<b>Filles Ados</b>		10	10
<b>Garçons Ados</b>		5	5
<b>Enfants</b>	5		5
<b>TOTAL</b>	17	37	54

### *Squats*

	Nombre de visite	Nombre de site	Personnes vues	Nbre d'orientation vers le CACIS
<b>Intervention en squats</b>	31	6	397	48

### *Résidence pour Personnes Agées*

	Nombre de séances	Femmes
<b>RPA Maryse Bastié Bordeaux</b>	<b>4</b>	<b>12</b>

## Etablissements/ Associations Adultes

202 femmes ont été rencontrées et 104 hommes.

Lieux et structure	Nbre de séances	Nombre de femmes	Nombre d'hommes
Centre social Beaudésert (Mérignac)	2	30	
Promo femmes (Bordeaux)	1	15	
Centre social le Puzzle (Mérignac)	5	48	
Centre social Burck (Mérignac)	1	20	
CADA COS Quancard (Villenave d'Ornon)	2		24
CADA Bègles (Bègles)	3	18	
ALT CAIO (Bordeaux Grand Parc)	2	3	
Repos maternel (Gradignan)	2	9	
Foyer maternel des douves (Bordeaux)	2	11	
CHRS CAIO (Bordeaux La Benauge)	2	10	
Fondation Julienne Dumeste (Bordeaux)	1	5	5
Maison d'arrêt (Gradignan)	5		39
Maison d'arrêt - Quartier femmes (Gradignan)	2	21	
Centre de Détention de Bédenac (Bédenac)	3		28
Centre Social Grand Parc / Parents (Bordeaux)	4	12	8

### **Entretiens individuels (jeunes et adultes)**

Type d'entretiens	Nombre d'entretien	Nombre de personnes
Formation	6	5
FVV	89	23
Education à la sexualité SRP Prado	21	18
Education à la sexualité établissement médico-social	24	18
Education à la sexualité	10	10
Entretien social	3	2
Soutien VAS établissement médico-social	15	5
Soutien VAS	10	4
Scénotherapie	2	1
Conseil conjugal	16	12

## Formation

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
<b>Formations initiales et dispositifs jeunes</b>			
Unicité 2 sessions	Volontaires	22	4
IRTS	Assistants Familiaux	58	27
IRTS	ES 2ème année	17	36
IRTS	ES 1 ère année	110	7
IRTS	AS- ES- EJE	20	3
Croix Rouge	IDE- 2 <sup>ème</sup> année	65	3
Espace Santé Etudiants - NUB	Etudiants-relais santé	5	2
Espace Santé Etudiants- NUB	Etudiants-relais Sexualité		2
IUT Carrières Sociales	1ère année	120	3.5
ISPED	DU "Coordonnateur Parcours handicap"	30	4
ENPJJ	Educateurs	8	3
<b>Formations professionnelles - CACIS</b>			
Foyer La Ballastière (33)	ME- AS- IDE- Animateur- AES	10	12
MAS de Tonneins (47)	Educateur, Aide soin, moniteur éducateur, veilleur de nuit	8	28
ITEP Langon (33)	Educateurs, moniteur éducateur, enseignant, psychologue, veilleur de nuit, infirmière,	27	18
Foyer Le Bon Pasteur (33)	Educateurs, moniteur éducateur, enseignant, psychologue, veilleur de nuit, infirmière,	12	21
ADAPEI 33 - Référénts VAS (33)	IDE, psychologue, AMP, ME, ES, coordinateurs	19	56
UH Bois Joly Cestas (33)	IDE, psychologue, AMP, ME, ES, coordinateurs	15	4
UH Blanquefort (33)	IDE, psychologue, AMP, ME, ES, coordinateurs	8	4
Foyer Hébergement Martignas sur Jalle (33)	IDE, psychologue, AMP, ME, ES, coordinateurs	18	4
<b>CFPPS</b>			
CFPPS (33)	Sages-femmes	6	17
<b>ARS</b>			
CeGIDD Sud Nvelle Aquitaine (33/40/17/79)	Infirmière, médecin, secrétaire	12	21

<b>DDCS</b>			
Centre de Loisirs - 2 groupes (33)	Animateurs, responsable pédagogique, coordinateurs, formateur, directeur	33	(2x 14) 28
<b>Conseil Régional</b>			
CH Dax- CMPP 40 - CH Mont de Marsan- IMPro Bel Air (33)	Infirmière, éducateur spécialisé, pédopsychiatre, sage-femme, animatrice de santé publique	6	35
CeGIDD Brive- CeGIDD Perigueux - CH Tulle	Infirmière, éducateur spécialisé, sage-femme	4	35
<b>Soirée CACIS</b>			
"Handicap et parentalité »	Directeur adjoint, directeur, éducateur spécialisé, conseillère en économie sociale et familiale	21	3
"La sexualité, si on en parlait !"	Animatrice de santé publique, ES, Animatrice socio-culturelle,	8	3
<b>Stagiaires</b>			
IRTS	3ème année stage long ES	1	
IRTS	Es 2ère année	1	
Collège Aliénor d'Aquitaine	Stage d'observation 3 <sup>ème</sup>	1	
Cler amour et famille	Conseillère conjugale et familiale	1	
Le planning familial Aquitaine	Conseillère conjugale et familiale	1	

## 7. ANNEXES

*Quelques photos souvenirs de 2018...*

### **Avant et après la Marathon de Bordeaux**



### **Journée du 8 mars 2018, le clitoris à l'honneur**





### Le CACIS et le clitouriste à l'Assemblée Nationale



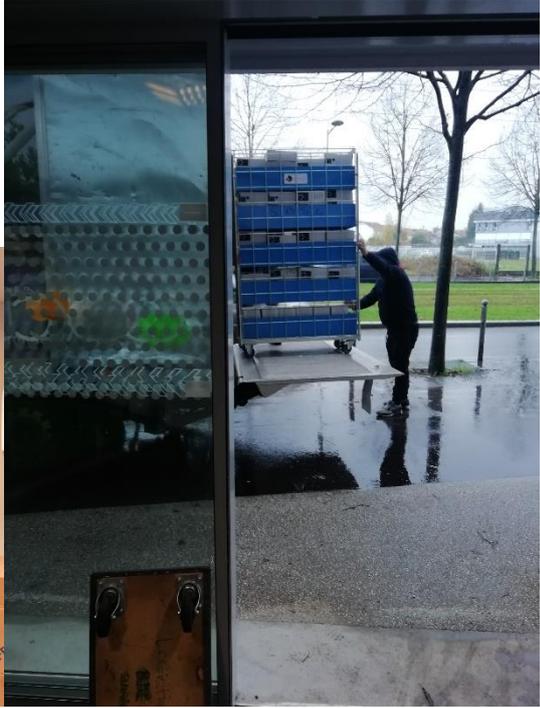
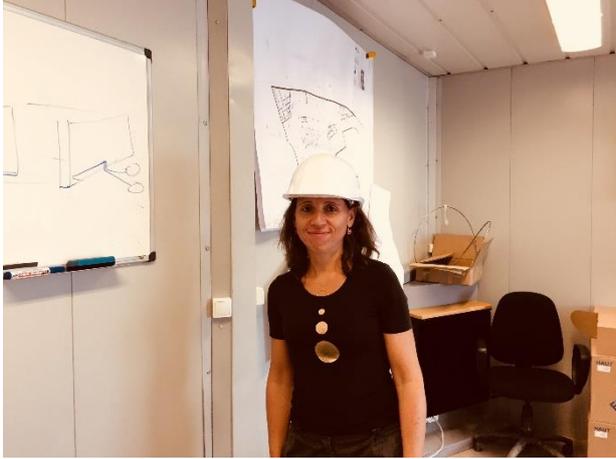
### Soirée « Soyons des héroïnes », concert événement gratuit organisé par la Maison des femmes de Saint Denis





### **Le chantier avant l'emménagement au 163 avenue Emile Counord**







Centre **A**ccueil **C**onsultation **I**nformation **S**exualité